

LES VERBES SUPPORTS EN ARABE¹

RÉSUMÉ. — *Les termes, et notamment les verbes, qu'on appelle supports présentent en arabe des caractéristiques qui les distinguent des termes équivalents étudiés dans des langues indo-européennes : une distribution complémentaire avec les constructions analytiques à objet interne, le fait que le support puisse prendre la forme d'un schème consonantique, l'absence d'un prototype neutre de verbe support du type de faire en français et le caractère fortement aspectuel ou cinétique du support ainsi que la fonction privilégiée de constructions prépositionnelles générant l'interprétation support à partir de l'emploi distributionnel. Ces phénomènes sont analysés en eux-mêmes et par comparaison avec le français, notamment à travers le plus large éventail de constructions d'un verbe support arabe prototypique d:araba. Une liste ouverte d'une quarantaine de verbes supports et de leurs constructions en arabe moderne et en arabe égyptien est établie.*

1. Introduction

Le déplacement de la *force prédicative* ou encore de la *vocation à porter et exprimer l'information essentielle dans un énoncé* d'une catégorie grammaticale habituellement prédicative comme, par exemple, en français, le verbe, vers une catégorie grammaticale qui n'a pas a priori vocation à être prédicative comme, par exemple, en français, le nom, s'accompagne nécessairement de l'apparition dans l'énoncé d'un terme ou d'un segment, relativement délexicalisé, le plus souvent effaçable, qui porte les traces formelles — selon les langues : morphologiques, syntaxiques ou prosodiques ou les trois réunies —

1. On entendra par *arabe*, en l'absence d'autres précisions, l'*arabe standard* écrit, enseigné, verbalisé en public et utilisé dans les médias dans tous les pays qui ont l'arabe comme unique langue officielle. A désignera l'arabe dans toutes ses variétés, F le français. On pourra dans certains cas restreindre notre objet à des sous-classes de l'arabe standard comme l'*arabe moderne*, AM, qui désigne exclusivement l'usage contemporain, ou l'*arabe classique*, AC, qui désigne exclusivement les écrits (du VII^{ème} au XV^{ème} siècle) que l'ensemble des arabophones considèrent appartenir à leur patrimoine linguistique de référence. Nous serons également amené à nous référer à une variété dialectale de l'arabe comme l'*arabe égyptien*, AE.

de la prédication sans être lui-même prédicatif : *le support*. Le support est souvent un verbe, catégorie qui, dans beaucoup de langues, a vocation à porter un maximum de traits grammaticaux, mais il peut, selon les cas et les langues, appartenir à d'autres catégories grammaticales² voire n'être qu'un suffixe (Ibrahim 96b, 97a & 98). Les études faites sur plusieurs langues³ permettent aujourd'hui de considérer qu'il s'agit d'un phénomène universel qui participe du mouvement général des langues naturelles vers une plus grande *grammaticalisation*⁴, c'est-à-dire par le biais de mécanismes comme l'ellipse, le

2. En français, un substantif comme *coup* (Ibrahim 89) ou une préposition (Ibrahim 99b).

3. Pour le français cf la bibliographie générale de *Langages* 121 ainsi que les bibliographies des études faites dans le cadre du *Lexique-grammaire*, notamment : Leclère, Christian & Subirats-Rüggeberg, Carlos, 91, et Leclère, Christian, 98. Pour l'allemand, c'est dans Eisenberg, Peter, 94, qu'on trouvera les références les plus précises et les plus complètes sur les *Funktionsverbgefüge*, définis pour la première fois par Peter von Polenz (1963) et équivalents des supports français. En anglais, les verbes supports ont été baptisés *light verbs* par Otto Jespersen (1909-1949, vol. 6, p. 11) mais ils n'ont reçu un début de description que dans la grammaire de Poutsma (1914-1926, p. 394-5). Ils sont traités sous les rubriques *light verbs* (Trask 93, p. 160), *composite predicates* (Cattell 84), *verbo-nominal structure*, *verbal phrase* et *support verbs*. Pour une bibliographie générale cf Laurel J. Brinton & Minoji Akimoto 99, p. 261-275. Pour le japonais on peut lire Ogata 87 et Miyamoto 99. Pour l'ourdou et pour une perspective diachronique dans le cadre de la *Lexical-Functional Grammar* on peut se reporter à Butt 95 & 01. Pour le persan on se reportera à Safa 94 & 95. Enfin Alonso Ramos 01 compare les constructions à verbe support de trois langues SOV : le basque, le japonais et le persan, à celles de l'espagnol.

4. La paternité de la notion est généralement attribuée à Antoine Meillet à la suite d'un article de 1912 (repr. in *Linguistique historique et linguistique générale*, 58, p. 130-148). En fait, le processus, sinon le terme, est décrit par Michel Bréal dès 1897, dans son *Essai de sémantique*, à propos de la *Loi de spécialité* (1^{ère} partie – chap. 1) : « Parmi tous les mots d'une certaine espèce, marqués d'une certaine empreinte grammaticale, il en est un qui est à peu près tiré hors de pair. Il devient l'exposant par excellence de la notion grammaticale dont il porte la marque. Mais en même temps il perd sa valeur individuelle et n'est plus qu'un instrument grammatical, un des rouages de la phrase ». Il en donne une illustration : « Quand do accompagne un autre verbe, il perd en quelque sorte sa dignité de verbe, il n'est plus qu'un outil grammatical. Par une division qui paraîtrait extrêmement subtile si elle avait été faite du premier coup et à tête reposée, l'anglais met d'une part l'expression concrète de l'acte, et d'autre part les idées purement grammaticales d'affirmation, de personne, de temps, de mode » (Bréal 82, p. 13). Mais c'est probablement Wilhelm von Humboldt qui a, le premier, saisi le sens et les enjeux de la grammaticalisation lorsque, tentant de comprendre le lien entre l'évolution des formes linguistiques et leur pouvoir de signifier, il a constaté une tendance de toutes les langues au fur et à mesure de leur évolution à « accumuler dans le même groupe syllabique une foule de déterminations » et a placé cette tendance des langues à devenir d'autant plus fonctionnelles qu'elles se créaient des formes démotivées, au cœur du programme descriptif du linguiste. (Humboldt 74, p. 82-3). Tous les auteurs, notamment Butt & Geuder 01, ne pensent pas que les supports soient le résultat d'une grammaticalisation semblable à celle qui a produit, par exemple, les auxiliaires.

télescopage, l'affixation, la production de particules, prépositions ou termes plus ou moins génériques et fortement délexicalisés, de la prise en charge par le système de codage propre à la grammaire, de valeurs sémantiques exprimables de manière biunivoque par des mots lexicalement pleins. Le développement de la grammaticalisation éloigne les mots d'une langue aussi bien de leur motivation référentielle que de leur interprétation sémantique directe. Il tend donc à accentuer leur valeur formelle au détriment de leur fonction référentielle. Les mots n'ont plus, lorsqu'ils sont employés comme supports la valeur sémantique qu'ils avaient à l'origine et qu'ils ont d'ailleurs toujours dans d'autres contextes d'emploi, mais ils n'en conservent pas moins des traits, qu'on peut appeler *rémanents* qui constituent une sorte de mémoire (Ibrahim 97c) de leur *généalogie linguistique*.

En arabe, les supports, que nous appelons⁵, à la suite de Kechaou 89, p. 12-13, رَكِيزَة *rakiza* ou دُعَامَة *douaâma* présentent, du fait de caractères communs aux langues sémitiques, des traits distinctifs, notamment par rapport aux langues indo-européennes, mais ne remettent pas en cause pour autant la possibilité d'une caractérisation unifiée du phénomène, que ce soit sur le plan lexical : liste presque close et de taille relativement réduite de verbes supports⁶ ou de supports non verbaux, sur le plan sémantique : même phénomène de délexicalisation / grammaticalisation, mêmes phénomènes de différenciation aspectuelle et de rémanence cinétique et, à peu de chose près, mêmes incidences différentielles sur la détermination, ou sur le plan syntaxique : cas de double analyse (Gross M. 76 & Giry-Schneider 78), corrélations prépositionnelles (Ibrahim 99b), constantes sur les types d'effacement (Ibrahim 2000a), propriétés contrastées par rapport aux opérateurs (Ibrahim 2000b), relations grammaticalement très contraintes d'appropriation et de détermination.

Si, par commodité, on formule les traits caractéristiques des supports en arabe en termes de différences par rapport au français, on relèvera que :

I/ Du fait de la structure analytique du lexique arabe, les constructions verbales à objet interne⁷, où le complément est dérivé morphologiquement de la même racine dont est dérivé le verbe, concurrencent les constructions à supports. Ainsi sur le schéma type :

5. Communication au colloque المعنى و تشكُّله *al maanâ wa tachakkoulouho* « le sens et ses configurations » à Tunis, 16-18 novembre 1999.

6. A ce jour nous en avons dénombré 89 en français. Cf Ibrahim 2001 pour une discussion et une synthèse des critères d'identification de ces verbes en français.

7. مَفْعُولٌ مُطَّلَقٌ *mafououl mot : laq* en arabe, *cognate object* en anglais.

- (1) فَعَلَّ الفاعِلُ فِعْلاً
 faala -lfâïilou fiilane
 V Det N_{-agent} N_{-objet interne}
 *a fait le faiseur un fait

on aura volontiers en arabe :

- (2) ثِقَةً فِي دَخَلْتَهُمْ الدَّاخِلُونَ دَخَلَ
 dakhala -l dâkhilouna dakhlatahoum fî thiqatine
 V Det N_{-agent} N_{-objet interne} PRO Prep N
 *sont entrés les entreurs entrée eux avec confiance
 « Les gens ont fait leur entrée avec confiance »

l'équivalent français remplaçant comme on le voit le nom d'agent arabe dérivé du verbe **les entreurs* par un sujet générique *les gens* et la construction arabe $V N_{\text{-objet interne}}$ par une construction $V_{\text{-support}} N_{\text{-prédicatif}}$ où le support *faire* se substitue à *entrer* dans sa fonction d'introducteur de l'objet interne arabe.

Cette situation est fréquente et donne lieu à des équivalences avec d'autres $V_{\text{-sup}}$ français que *faire* :

- (3) نَصَحَ النَّاصِحُ نَصِيحَتَهُ
 nas:ah:a -l nâs:ih:ou nas:îh:atahou
 *a conseillé le conseiller son conseil
 « Le conseiller a donné son conseil »
- (4) قَاتَلَ الْمُقَاتِلُونَ قِتَالاً غَيْرَ مَسْبُوقٍ
 qâtala -l mouqâtilouna qitâlane ghayra masbouqine
 *ont combattu les combattants combat sans précédent
 « Les combattants ont mené un combat sans précédent »

II/ Le support arabe peut se manifester dans le *schème* (type de distribution des consonnes et des voyelles dans une forme dérivée d'une racine) d'un adjectif verbal. (cf II).

III/ Il n'y a pas en AM comme en AC de construction à support avec les verbes فَعَلَّ *faala*, عَمَلَ *aamala* ou عَمِلَ *aamila*, équivalents du *faire* français. Lorsque ces constructions existent dans un dialecte, par exemple avec عَمَلَ *aamal* en AE, elles y ont une extension beaucoup plus faible qu'en F.

IV/ Corrélativement, le support en A, et singulièrement en AC, est beaucoup plus fortement marqué aspectuellement qu'en F.

V/ Le verbe *avoir* n'existant dans aucune des variétés de l'A et le verbe *être* n'apparaissant qu'au passé — كان *kâna* — et n'ayant que la

valeur d'un auxiliaire pur, les équivalents des constructions françaises à V_{sup} en *avoir* ou *être*, que ce soit en AC, en AM ou dans les dialectes, présentent une très grande diversité mais peuvent être ramenés à deux grandes catégories : celle où l'élément prédicatif est précédé ou encadré par une préposition suivie d'un pronom co-référent du sujet du prédicat et celle où l'élément prédicatif apparaît sous la forme d'un des schèmes verbo-nominaux plus ou moins agentifs de la racine (cf II & III).

VI/ Contrairement au F où les nominalisations de V_{sup} n'affectant pas la valeur de support du verbe⁸ sont exceptionnelles, cette situation est très fréquente en A. On dira couramment en AM aussi bien :

- (8) عَلَيكَ كَلِّمًا اسْتَطَعْتَ ذَلِكَ أَنْ تُسَدِّيَ النَّصِيحَ
aalayka kollama istat :aata dhalika 'an tosdî -l nosh :
Prep PRO Adv V PRO PRO CONJ V Det N
 *sur toi toutes les fois tu peux cela que tu donnes le conseil
 « Tu dois toutes les fois où tu le peux donner un conseil »

que :

- (8') عَلَيكَ كَلِّمًا اسْتَطَعْتَ ذَلِكَ إِسْدَاءَ النَّصِيحِ
aalayka kollama istat:aata dhalika isdâ' 'al nos:h:
Prep PRO Qdv V PRO PRO N Det N
 *sur toi toutes les fois tu peux cela don le conseil
 « Tu dois toutes les fois où tu le peux *faire don* d« un conseil »

'isdâ' étant la source nominale, *masdar*, du verbe *yosdi* .

VII/ Les prépositions jouent, aussi bien en AM ou en AC que dans certains dialectes arabes une fonction essentielle dans la détermination de la valeur support d'un terme. (cf III).

I.1. La racine ر ب ض / d : r b prototype du support en arabe

Dans le verset coranique :

- (13) (II, 2) إِنَّ اللَّهَ لَا يَسْتَحْيِي أَنْ يَضْرِبَ مَثَلًا مَا بَعُوضَةٌ فَمَا تُوقِفُهَا...
inna -llaha la yastah:i 'an yad:riba mathalane mâ baououd:
atane famâ fawqaha.

8. Par exemple *prendre*, qui est un V_{sup} dans *Il faut prendre le train de 5h* mais est un verbe distributionnel, c'est-à-dire *pleinement prédicatif, lexicalement plein et passible d'une représentation sémantique explicitement analysable*, dans *Il faut prendre ce médicament toutes les heures*, ne peut pas être nominalisé sans changement de sens dans son emploi comme support : ?*La prise du train de 5h* n'est acceptable qu'au sens de *La prise d'assaut du train de 5h* ; alors qu'il peut l'être dans son emploi distributionnel : *La prise de ce médicament doit se faire toutes les heures*.

* que Dieu pas s'interdire par pudeur qu'il frappe un exemple quelconque moucheron puis cela au-dessus elle
 « Il n'est rien que Dieu ne dédaigne de donner en exemple : du moucheron à ce qui le dépasse ».

يَضْرِبُ *yad:ribo* « frapper » est le verbe support du prédicat nominal مَثَل *mathal* « exemple » équivalent au français *donner* par rapport à *exemple*.

Si maintenant l'on observe les énoncés suivants en AM :

- (14) ضَرْبُهُ ضَرْبَةً وَاحِدَةً
d:arabaho d:arbatane wâh: idatane
V PRO PRO N_{-objet interne} Adj
 *a frappé il lui frappe une
 « Il lui a donné un coup »
- (14a) بَعْدَ ثَلَاثِ دَقَائِقَ (ضَرْبُهُ + وَجَّهَ إِلَيْهِ + سَدَّدَ إِلَيْهِ + أَصَابَهُ ب) الضَّرْبَةَ الْقَاضِيَةَ
baada thalath daqâ'iq (d :arabahou + (wajjaha + saddada)
'ilayhi + 'as :âbahou bi) -l d :arabata -l qâd :iya
Adv Adj N (V° PRO° PRO¹ + V°_{-sup} PRO° Prép PRO + V°_{-sup} PRO°
PRO¹ Prép) Det N_{(objet interne + prédicatif) Det Adj}
 *après trois minutes (a frappé il lui + a (adressé + asséné) il à lui + a atteint il lui de) la frappe achevante.
 « Au bout de trois minutes il (l'a battu par K.O. + lui a donné le coup de grâce) »
- (15) ضَرْبُهُ ضَرْبًا !
d:ara:bahou d:arbane !
V° PRO° PRO¹ N_{-objet interne}
 *a frappé il lui frappe !
 « Il lui a donné de ces coups ! + Il l'a roué de coups ! + Il l'a frappé à coups redoublés ! »
- (15a) أَشْبَعَهُ ضَرْبًا !
'achbaahou d:arbane
V°_{-sup} PRO° PRO¹ N_{-prédictif}
 *a rassasié il lui frappe
 « Il l'a abreuvé de coups ».
- (16) ضَرْبُهُ ضَرْبًا مُبْرِحًا
d:arabahou d:arbane moubrih:ane
V°_{-sup} PRO° PRO¹ N_{-obj interne} Adj
 *Il l'a frappé frappe cuisantes
 « Il lui a donné des coups très douloureux ».

On constate qu'en (14) le substantif *d : arbatane*, équivalent de *coup*, peut être actualisé par le verbe *d : araba* équivalent de *frapper*. Tous deux sont dérivés de la même racine *d : r b*. Ce verbe assure dans cette expression la fonction actualisatrice d'un V_{-sup} et il est d'ailleurs tout à fait possible, avec un léger changement de sens — qui tient plus de la précision cinétique ou de celle d'une légère différence dans la forme de l'*aktionsart* que d'un changement de sens — de lui substituer comme en (14a) des V_{-sup} comme *wajjaha*, *saddada* ou *'as : âba* qui assureront la même fonction syntaxique et sémantique vis-à-vis du prédicat nominal *d : arbatane*. Cette situation est très générale en A.

On constate également qu'une construction à support, (15a), peut spécifier lexicalement l'interprétation d'une construction combinant le verbe et son objet interne (15), et que, comme les constructions à support, les constructions à objet interne peuvent ou non comporter différentes formes de détermination comme on le voit en comparant (15) et (16). Il existe donc une complémentarité et une concurrence entre les constructions à support et les constructions à objet interne en A, la construction analytique à objet interne étant toujours la forme la plus neutre et la moins déterminée⁹. Cette concurrence a été bien perçue par un grand lexicographe-grammairien arabe, ابن منظور *Ibn Manz : our*¹⁰, qui explique ainsi dans le célèbre *لسان العرب Lisâne 'al aarab*¹¹ l'expression :

- (17) واضرب لهم مثلاً
wa -d : rib lahoum mathalane
 CONJ V_{-sup} Prép PRO $N_{-prédicatif}$
 *et frappe toi à eux un exemple
 « et donne leur un exemple »

légère variante de la construction à support citée en (13) et comme elle tirée du Coran :

وَمَعْنِي قَوْلِهِ عَزَّ وَجَلَّ « وَاضْرِبْ لَهُمْ مَثَلًا » أَي أُذَكِّرْ لَهُمْ وَمَثَلٌ لَهُمْ. يُقَالُ عِنْدِي مِنْ هَذَا الضَّرْبِ شَيْءٌ كَثِيرٌ أَي مِنْ هَذَا الْمِثَالِ. وَهَذِهِ الْأَشْيَاءُ عَلَيَّ ضَرْبٌ وَاحِدٌ أَي عَلَيَّ مِثَالٌ. قَالَ ابْنُ عَرَفَةَ: ضَرْبُ الْأَمْثَالِ إِعْتِبَارُ الشَّيْءِ بِغَيْرِهِ. وَقَوْلُهُ تَعَالَى « وَاضْرِبْ لَهُمْ مَثَلًا أَصْحَابَ الْقَرْيَةِ ». قَالَ أَبُو إِسْحَاقَ: مَعْنَاهُ أُذَكِّرْ لَهُمْ مِثَالًا. وَيُقَالُ هَذِهِ الْأَشْيَاءُ عَلَيَّ الضَّرْبُ أَي عَلَيَّ هَذَا الْمِثَالِ فَمَعْنِي اضْرِبْ لَهُمْ مَثَلًا: مِثَلٌ لَهُمْ مَثَلًا.

9. Pour plus de détails sur cette question et son incidence sur une théorie générale du langage cf. Ibrahim 94, p. 39-48 & Ibrahim 96a, p. 109-115.

10. Mort en 689 de l'hégire / 1290 de l'ère chrétienne.

11. T. IV, p. 2568, 3e col. de l'édition de *Dâr 'al maaârif*.

« Quant à la parole du Tout-Puissant « et donne [frappe¹²] leur un exemple » elle signifie « cite leur » et « exemplifie leur ». On dit, j'ai beaucoup de choses de (cette *sorte* + ce *type*) [cette frappe], c'est-à-dire de cet *exemplaire* [exemple]. Et ces choses sont d'un(e) même (*sorte* + *type*), c'est-à-dire sur un même *modèle* [exemple]. Ibn Arafa a dit : le fait de *donner* [frapper] des exemples [c'est comme de] considérer la chose par rapport à une autre. Quant à la parole du Très Haut « Donne [frappe] leur pour exemple les gens du village » Abou Ish :âq a dit qu'elle signifiait « Cite leur un exemple ». Et on dit : ces choses sont sur ce *modèle* [cette frappe] c'est-à-dire *comme* [sur] cet exemple. **Le sens de donne [frappe] leur un exemple est donc « exemplifie leur un exemple ».**

Le sens analytique de la construction à objet interne, *exemplifier un exemple*, sert ici, on le voit, à expliquer le sens de la construction à support *frapper un exemple*. On remarquera également que la nominalisation *d* : *arb* [frappe ou frappement] signifie aussi *sorte* + *type* + *variété* + *espèce*. Elle est donc dans un rapport sémantique étroit avec *mathal* ou *mithâl* « exemple ». Ce dernier terme — au singulier *mathal* et au pluriel *'amthâl* - signifie également *proverbe* + *dicton* et par extension *parabole*. Ibn Manz :our relève cette équivalence dans l'usage à un autre endroit de la même entrée¹³ :

وَضَرَبَ اللَّهُ مَثَلًا أَى وَصَفَ وَبَيَّنَ وَقَوْلُهُمْ : ضَرَبَ لَهُ الْمَثَلَ يَكْذِبُ إِنَّمَا مَعْنَاهُ بَيَّنَّ لَهُ
ضَرْبًا مِنَ الْأَمْثَالِ أَى صَفًّا مِنْهَا وَقَدْ تَكَرَّرَ فِي الْحَدِيثِ ضَرْبُ الْأَمْثَالِ وَهُوَ إِعْتِبَارُ
الشَّيْءِ بِغَيْرِهِ وَتَمَثِيلُهُ بِهِ وَالضَّرْبُ الْمَثَالُ.

« Et Dieu a donné un exemple veut dire qu'il a décrit et éclairci. Et quand ils disent : il a donné ceci en exemple à quelqu'un cela signifie assurément qu'il lui a montré *une sorte* [une frappe] de *proverbes* [ressemblants] c'est-à-dire une variété de ces *proverbes* [ressemblants]. Le fait de donner ainsi des exemples [la frappe des (exemples + proverbes)] s'est répétée dans le *h* : *adith*¹⁴, il s'agit de considérer la chose par rapport à une autre et d'avoir recours à cette dernière pour la (représenter + exemplifier)¹⁵ [et] [la frappe] c'est l'exemple.

12. Nous mettons entre crochets les équivalents littéraux de mots arabes intraduisibles tels quels en français et en italiques les mots français différents des termes qu'ils traduisent mais qui sont, de notre point de vue, les plus fidèles au sens lorsqu'il est rendu en français. Le signe « + » signifie « ou ».

13. op. cit. p. 2569, 2e col.

14. Propos attribués au Prophète Moh:ammad.

15. La construction *N maththala bi N* [*N° V Prep N*] signifie tout aussi bien *donner en exemple* sans connotation particulière, que *exposer* ou *montrer pour servir d'exemple* (dans le cas, par exemple, du cadavre ou de la tête d'un ennemi).

Il montre ensuite que ce jeu de miroirs entre le support et l'élément supporté n'est pas pas propre à une seule entrée (op. cit. : 2566, 2^e col.) :

- (18) وَضَرَبَتْ فِيهِمْ فُلَانَةَ بِعِرْقٍ ذِي أَسْبٍ أَي أَفْسَدَتْ نَسَبَهُمْ بِوِلَادَتِهَا فِيهِمْ وَ قِيلَ
عَرَقَتْ فِيهِمْ عِرْقًا سَوْءًا.
« et dire qu' une telle a implanté [frappé] en eux une souche mélangée c'est-à-dire qu'elle a corrompu leur descendance en enfantant en eux c'est dire qu'elle a [souché en eux une mauvaise souche] ».

Mais la concurrence de la construction analytique et de la construction à support avec ce qu'elle implique de différenciations en quart de ton de la valeur sémantique du support par rapport au constituant analytique n'est pas le seul mode de formation des supports. On peut observer une origine métonymique indépendante de la construction analytique. Ainsi retrouve-t-on *d : araba* avec la valeur d'un verbe support dans :

- (19) وَ لَقَدْ أَوْحَيْنَا إِلَىٰ مُوسَىٰ أَنْ إِسْرِ بِعِبَادِي فَاضْرِبْ لَهُمْ طَرِيقًا فِي الْبَحْرِ يَبَسًا لَا تَخَافُ دَرْكًا وَلَا تَخْشَىٰ
((Coran – XX, 77)
« Et nous inspirâmes à Moïse : pars de nuit avec mes serviteurs et (*ouvre + fraye*¹⁶) [frappe] leur (une route + un chemin) dans la mer à sec, ne crains pas les soldats et sois sans peur. »

Ce verset fait partie d'un épisode du Coran, la rencontre de Moïse et de Pharaon, reformulé à plusieurs reprises (Ibrahim 2000c). Dans une autre formulation, l'invitation à traverser la Mer Rouge, qui conclut l'épisode, se présente ainsi :

- (20) (Coran – XXVI, 63) وَ أَوْحَيْنَا إِلَىٰ مُوسَىٰ أَنْ إِضْرِبْ بِعَصَاكَ الْبَحْرَ فَانفَلَقَ
« Et nous inspirâmes à Moïse, frappe la mer de ton bâton et la mer se fendit ».

Dans cette dernière formulation *d : araba* garde sa valeur distributionnelle habituelle. Ce n'est pas un V_{-sup} . On peut raisonnablement postuler que le passage de cette valeur à la valeur support de la formulation précédente se fait par réduction des redondances et des éléments très appropriés, donc très prévisibles, d'une sorte de paraphrase ou *structure étendue* (SE) et très explicite qui constitue à la fois une description et un équivalent de l'énoncé contenant le verbe

16. Qui signifiait à l'origine *frotter, polir*. Le passage à la valeur support n'est pas si éloigné qu'on pourrait le penser à première vue entre l'A et le F.

distributionnel. Cette paraphrase peut être considérée comme l'un des états de la *matrice analytique*¹⁷ dont on postule que l'énoncé est dérivé. Cet état matriciel peut avoir la forme suivante :

$$(21) \quad \text{فُلَانٌ ضَرَبَ شَيْئًا مُعَيَّنًا بِأَلَةٍ مُخَصَّصَةٍ لِهَذَا الشَّيْءِ الْمُعَيَّنِ لِيُحَقِّقَ فِعْلًا مُخَصَّصًا لِنَفْسِ هَذَا الشَّيْءِ الْمُعَيَّنِ لِصَالِحِ فُلَانًا آخَرَ}$$

Quelqu'un frappe un objet X avec un instrument approprié à cette frappe pour réaliser une action appropriée à ce même objet X au bénéfice de quelqu'un d'autre

$$N^{\circ}_{-hum} V N^1_{i-nr} \text{ avec } N_{-instr} \text{ approprié pour } V N_{-approprié} \text{ à } N_{i-nr} \text{ Prep } N^2_{-hum}$$

et on obtient, par réduction à une seule occurrence du N_i redondant, effacement des $N_{-approprié}$ restructurables et télescopage des deux verbes *frapper* et *réaliser* :

$$(22) \quad N_{-hm} V_{-sup} N_i \text{ Prep } N_{-hum}$$

Ce processus de réduction, que l'on retrouve par ailleurs dans la construction des significations métonymiques, établit un nouveau rapport d'appropriation entre N_{-i} qui devient un prédicat nominal, ici *طريقاً* $t:arīqane$ « route + chemin » et le verbe qui le supporte, ici *إضرب* $id:rab$, [frappe], « fraye + ouvre ». Il est de ce fait, d'une certaine manière, créateur de sens.

Les relations d'appropriation créent un effet de redondance. Lorsque deux unités lexicales sont fortement appropriées l'une à l'autre l'occurrence de l'une entraîne la prévision de l'autre et autorise, par conséquent, son ellipse. La réduction des redondances par effacement d'unités lexicales fortement appropriées à d'autres unités présentes dans le discours est un processus qui peut être lié à la reformulation qu'elle soit intra ou intertextuelle. Le retour d'une séquence donnée en mémoire des constituants et permet, au fil des répétitions, d'en effacer certains éléments, notamment lorsque ces éléments sont dans une relation métonymique rendue plus ou moins évidente par le contexte. D'où la possibilité pour la valeur support d'un constituant de se construire à l'intérieur d'un texte au fil des reformulations.

Ce processus est certes différent de celui qui fait émerger un futur support de la structure analytique d'un énoncé dans la mesure où il ne dépend pas de la structure lexicale de la langue mais d'un contexte particulier et donc de considérations en grande partie extralinguistiques. Mais il n'en est quand même pas tout à fait indépendant. Ainsi, dans le cas qui nous intéresse, il existe une construction

17. Pour une définition plus détaillée cf Ibrahim 94, 96a & 97b.

analytique qui justifie ou attire sémantiquement le passage du nom approprié *t:arîq* à la position de nom prédicatif supporté, c'est :

(23) طَرَقَ فُلَانٌ طَرِيقًا

t:araqa foulanone t:ariqâne

*a routé quelqu'un une route

« Quelqu'un a (pris + emprunté + suivi + frayé) un chemin ».

On trouve cette interprétation dans les dictionnaires anciens et modernes. Dans *'Asâsou -l balâgha* « Le fondement de la rhétorique », *Al Zamakhchari*, connu pour avoir été le premier à faire la synthèse des emplois propres et figurés d'une entrée, écrit :

(24) وَطَرَقَ طَرِيقًا: سَهَّلَهُ حَتَّى طَرَقَهُ النَّاسَ بِسَيْرِهِمْ. وَ لَا تُطَرِّقُوا الْمَسَاجِدَ: لَا تَجْعَلُوهَا طَرِيقًا وَمَمَارًا

wa t:araqa t:ariqane : sahhalahou h:atta t:araqaho -l nâso bisayrihim. « *wa lâ tot:arriqou -l masâjida* » : *lâ tajaalouha t:oroqane wa mamârane*¹⁸.

*et a routé route : a facilité elle jusqu'à ont routé elle les gens par marche eux et pas router les mosquées : pas faire elles routes et passages

« Il a frayé une route : il l'a rendue facile de sorte que les gens l'empruntent en marchant. « Ne sillonnez pas (schème causatif du dérivé verbal de la même la racine *t: , r, q* — littéralement *Ne rendez pas routes les mosquées » : n'en faites pas des routes et des passages »

Dans un dictionnaire plus moderne¹⁹ on peut lire :

(25) طَرَقَ الطَّرِيقَ سَلَكَهُ

t:araqa -l t:arîqa : salakaho

*a routé la route : a suivi elle

« Il a pris la route : il l'a suivie »

En fait, la racine *t: , r, q* prend de nombreuses acceptions, comme ce que nous avons vu avec la racine *d: , r, b*. Parmi elles, celle de *frapper*, qui est donc une acception commune aux deux racines, et qui est toujours d'un emploi courant dans *طَرَقَ الْبَابَ t:araqa -l bâba*, équivalent exact du *frapper à la porte* français, ou avec le dérivé nominal *طَرِيقَةٌ t:arîqa*, celle de *manière, habitude* et par extension *voie*, voire même *modèle* ou *exemplaire*, comme le rappelle le *Lisâne* (op. cit. : 2665, 2^e & 3^e col.) :

18. T. 2, p.69.

19. 1985, 3^e éd. du dictionnaire de l'Académie de Langue Arabe du Caire.

- (26) والعَرَبُ تقول للرجل الفاضل هذا طريقتُه قومِه و طريقتُه القوم أمانائهم و خيارهم و هؤلاء طريقتُه قومهم إنما تأويله هذا الذي يُبني أن يجعله قومُه قُدوةً و يسلكوا طريقتُه
 « Les Arabes disent de l'homme méritant qu'il est un modèle [t:ariqa] pour les siens. Le modèle des gens est le plus exemplaire et le meilleur d'entre eux. *Ce sont des modèles pour les leurs* doit s'interpréter comme signifiant « voici ceux que leurs gens donnent en exemple [godwatane] et dont ils veulent suivre la voie [t:ariqa] »

On voit ici, mais on pourrait multiplier facilement les exemples, que la structure du lexique arabe suggère que le sens se déploie et se diversifie selon deux axes tout à la fois différents et imbriqués :

- /1/ Un axe dérivationnel où les nouvelles significations viennent de la projection d'une racine dans des schèmes différents selon des variations correspondant à des modèles morphologiques régulièrement apparentés qui occupent des positions grammaticales, actantielles, aspectuelles et modales différentes au sein de matrices plus ou moins étendues qu'on peut mimer en français par des constructions du type : *Un frappeur frappe la frappée des frappements de sa frappe.*
 /2/ Un axe de réduction des redondances par des procédures d'effacement justifiées par des répétitions contextuelles couplées à des relations métonymiques elles-mêmes plus ou moins grammaticalisées dans des rapports d'appropriation.

I.2. Constructions et emplois du verbe support d:araba / d:arab

L'entrée *d:*, *r*, *b* des dictionnaires arabes est particulièrement riche : le dernier mais aussi probablement le plus intelligent et le plus critique des grands lexicographes compilateurs arabes الزبيدي *Al Zobaydi* donne dans le *Tâj* 78 acceptions pour les différentes réalisations de cette racine. On en recense encore 42 dans l'un des plus récents dictionnaires d'arabe moderne en un volume المعجم الأساسي *Al Moojam 'al 'asâsi*.

Parmi les acceptions classiques enregistrées par le *Tâj* 46 sont verbales — 29 reprenant la forme trilitère de base — et 32 nominales — dont 7 sur le schème trilitère minimal. Une distribution qui reflète des proportions courantes même si le nombre des acceptions en valeur absolue est très supérieur à la moyenne. En effet, le spectre sémantique de l'entrée à laquelle appartient un support est plus large que celui d'une entrée sans support mais la structure lexicale de l'entrée reste celle d'un terme ordinaire et c'est à l'intérieur de cette structure lexicale ordinaire que se produit le mécanisme de grammaticalisation qui donne à une ou plusieurs acceptions de l'entrée une valeur de support.

Si l'on part des principaux dictionnaires arabes complétés par des textes du corpus classique, de la presse contemporaine et pour l'AE, d'un corpus oral conséquent, on relève, pour les verbes dérivés de la racine *d* : , *r*, *b* un éventail très large de constructions impliquant aussi bien des constructions directes du type $V N^{\circ} N^1$ où N° est indifféremment humain ou non-restreint, que des constructions prépositionnelles dans lesquelles toutes les prépositions, à l'exception notable de *mine* (équivalent le plus souvent de l'une des valeurs de *de* en français) sont représentées. On peut ainsi constituer 16 classes caractérisées par un type particulier de nom prédicatif supporté et un certain nombre de caractéristiques syntaxiques et structurelles :

- [1] $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} bi N_{-nr} N_{-pred} li N_{-hum}$
 N_{-pred} مَثَلٌ *mathal* ou مِثَالٌ *mithâl* « exemple ».

d:araba y correspond à « donner » et est vraisemblablement dérivé de réductions de constructions largement attestées associant *d:araba* à سِكَّةٌ *sikka*, عُمْلَةٌ *oomla* « monnaie » ou جَوْهَرَةٌ *jawhara* « bijou » dans des constructions du type ضَرَبَ فُلَانٌ الشَّيْءَ بِأَلَّةٍ جَعَلْتُهُ مِثْلَ شَيْءٍ *d:araba foulanon 'al chay'a bi 'âlatine jaaalathou mithla chay'ine* « Quelqu'un a frappé quelque chose avec un instrument qui l'a rendu (à l'exemple de + semblable à) quelque chose ». Comme en F : *Battre une monnaie à l'effigie de X* ou *Façonner un bijou à l'image de X* ou encore *Frapper un objet avec un objet jusqu'à le rendre exemplaire d'une forme X*. La réduction porte, en arabe, sur l'une des deux occurrences de *chay'* « chose » ainsi que sur 'âla « instrument » et l'opérateur causatif qui lui est attaché. On a alors successivement **d:araba foulânoune bi mithli chay'ine* ? *d:araba foulânoune bichay'ine mathalane* ? *d:araba foulânoune bichay'ine 'al mathala*. La condition de cette réduction est d'une part une forte redondance entre l'objet et ce qui l'exemplifie, d'autre part que l'expression de l'instrument de l'exemplification n'apporte pas d'information nouvelle. C'est le cas lorsque l'instrument de la comparaison est le fait même de donner un exemple. Pour être exemplaire, le contenu de l'exemple doit en effet se substituer à la fois à l'objet comparé et à l'instrument de la comparaison. De la même manière que la monnaie ou la valeur de l'objet réputé précieux se substitue complètement dans l'échange à ce qu'elle représente.

- [2] $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} li N_{-hum}$

N_{-pred} سَلَامٌ *salâm* ou تَحِيَّةٌ *tah :iyya* « salut / salutation » ; *d :araba* correspond à *faire* dans *faire le salut militaire*. *Salâme* a peu de variantes. Cette construction n'existait vraisemblablement pas en AC et il semble que l'AM l'ait reprise aux dialectes arabes où elle peut

avoir quelques variantes : en AE $\text{إِضْرَبْ لَهُ تَعْظِيمَ سَلَامٍ}$ *éd :rab loh taaz :îm salâme* « Fais lui le salut (en grande pompe + avec tous les honneurs) ». Il s'agit vraisemblablement de la réduction d'une SE de type $\text{لِفُلَانٍ (تَعْظِيمًا + تَحِيَّةً) ضْرَبَ فُلَانٌ بِنَعْلَيْهِ الْأَرْضَ مَوَادِيًا السَّلَام}$ *d:araba foulanoune binaalayhi -l'ard :a mou'addiyane 'al salâme (tah: éyyatane + taaz :îmane) lifoulanine* « Quelqu'un a frappé le sol de ses deux talons exécutant le salut (en accueil + en l'honneur) de quelqu'un ». La séquence instrumentale *binaalayhi -l'ard:a* « de ses deux talons le sol », est effacée, de même que le V_{-sup} *mou'addiyane* « exécutant » introduisant le N_{-pred} *salâmâne*. Les constructions à support de ces N_{-pred} sont équivalentes aux constructions dont le verbe distributionnel est dérivé du N_{-pred} : حَيَّاهُ *d:araba lahou tah: éyyatane ? h: ayyâhou* *il lui a frappé un salut ? « il l'a salué », même si, globalement, la construction avec le verbe distributionnel équivalent à *saluer* a un sens généralement plus large et la construction à support un sens plus spécifique « faire le geste de saluer ». Mais cette différence, dont le F est familier, est vraisemblablement universelle.

- [3] $V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} li N_{-hum}$
 N_{-pred} مَوْعِدٍ *mawiid* « rendez-vous » ou أَجَلٍ *'ajal* « échéance »

d:araba y correspond à *fixer* dans *fixer* (un rendez-vous + une échéance). Cette construction s'est maintenue de l'AC à l'AM même si le champ des N_{-pred} s'est élargi incluant un terme comme *mawiid* « rendez-vous ». La construction à V_{-sup} n'existe pas dans ce sens en AE mais est courante dans les arabes du levant. SE : $\text{ضْرَبَ فُلَانٌ يَقُولُهُ (لِلْأَجْلِ + لِمَوْعِدٍ) لِفُلَانٍ حَدًّا}$ *d:araba foulânoune biqawlihi lifoulânine h : addane (li'ajaline + limawiidine)* « Quelqu'un a fixé à quelqu'un par ses dires une limite à (une échéance + un rendez-vous) ». Cette SE rend compte de la nominalisation de *h:add* « limite » dans les énoncés synonymes *d:araba h: addane li 'ajline ? h: addada 'ajalane* [Il a (*frappé + posé + fixé) une limite à une échéance] ? « Il a fixé une échéance » et autorise l'effacement du groupe instrument *biqawlihi* « par ses dires » ainsi que le support miroir très redondant *h:add* « limite ».

- [4] $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} li N_{-hum} N_{-pred} fî N_{-loc}$
 N_{-pred} طَرِيقٍ *t:arîq* « voie /route/chemin »

d:araba y correspond à (*ouvrir + frayer + tracer*) (cf ex. 25).

- [5] $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} (fî N_{-loc} + E) (h : awla + aala + fî + E) N_{-loc}$

Deux N_{-pred} différents : حِصَارٍ *h : is :âr* « siège » et خَيْمَةٍ *khayma* « tente ». Selon les cas il s'agit du V_{-sup} F : (*monter + dresser*) (une

social ». Elle partage en effet un certain nombre de propriétés habituelles des constructions figées. De toutes les parties du corps, seule l'association de *oonoq* avec *d :araba* est susceptible de produire la signification *tuer, égorger* ou, plus simplement, *couper la tête*, où l'on voit que le sens de *battre* ou *frapper* de *d :araba* est passé à *couper* par appropriation à la situation d'usage : pendant longtemps les coups portés au cou l'étaient généralement avec une arme tranchante et dans le but de décapiter la victime. A cela s'ajoute une contrainte grammaticale caractéristique des expressions figées : *oonoq* est déterminé uniquement par annexion et ne semble pas, lorsqu'il est associé à *d :araba*, accepter deux autres formes de détermination propres à l'arabe, le *tanwîne* et le *taarîf bi 'al*²⁰. Ceci dit, on retrouve dans la formation de ce type d'énoncé l'effacement que nous avons constaté avec les autres constructions à support de *d :araba*. Le sens de *couper la tête* ne pouvant dériver que d'une structure plus étendue de type *فلان ضَرَبَ فلان بِسِلَاحٍ قَاطِعٍ عُنُقَ فلان* *d :araba foulânoune bi silah :ine qât :iiine oonôqa foulânine* « Quelqu'un a frappé le cou de quelqu'un avec un instrument tranchant » après effacement de *bi silâh :ine qât :iiine* « avec une arme tranchante ».

[7] $N^{\circ}_{-hum} V^{\circ}_{-sup} aala N_{-instr/pred}$

$N_{-instr/pred}$: toutes sortes d'instruments de musique ou de machines à écrire et toutes sortes de boutons, cordes ou touches appartenant à ces machines ou instruments.

Construction propre à l'AE. Quand $N_{-instr/pred}$ est une machine à écrire, le V°_{-sup} correspond à *taper* dans *taper à la machine* ; quand c'est un instrument de musique il correspond au *jouer* de *jouer du* (*piano + violon +...*). Dans les deux cas SE : *فلان ضَرَبَ بِصَوْبَعِهِ عليّ* *ال... folane d:arab bés :awabôoh aala (zarâyér + 'awtâr +...) él...* « Quelqu'un a frappé avec ses doigts (sur les boutons + les cordes +...) de... ». Ici l'effacement porte sur *bés :awabôoh* « avec ses doigts ».

[8] $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$

N_{-pred} : *رَقْمًا قِيَاسِيًّا* *raqamane qiyasiyane* « record », *رَقْمًا* *raqamane* « chiffre », *بُلْطَة* *bolt :a* (AE) « tour / virée ». Les constructions de l'AM $V^{\circ} N^{\circ}_{-hum} (N^1_{-hum} + N^1_{-nr})$ et de l'AE $N^{\circ}_{-hum} V^{\circ} (N^1_{-hum} + N^1_{-nr})$ constituent la construction fondamentale de la valeur distributionnelle du verbe. Il y possède son sens lexical plein de *frapper* ou de *battre*.

20. Le premier est un redoublement vocalique final correspondant généralement à l'indéfini français, le second correspond généralement en F à la définition par antéposition de l'article *le*.

En AM comme en AE la valeur support au sein de ces constructions ne peut donc pas être associée automatiquement à la structure observée et les transformations de réduction de la redondance à partir de SE, en liant la généalogie formelle des phrases à leur sémantique, constituent ici le seul observable permettant de conclure à l'existence d'une valeur support. La situation n'est pas identique en AM et en AE.

(a) en AM : avec un N_{-pred} comme *raqamane qiyasiyane* « record » $d : araba$ prend en plus du sens de *battre* celui de *pulvériser*, *dépasser*. SE : $ضَرَبَ فُلَانٌ بِمَا فَعَلَ رَقْمًا قِيَاسِيًّا$ « Quelqu'un a battu (avec + par) ce qu'il a fait, un record ». Il faut noter ici que *raqamane* « chiffre », seul, donne, lorsque $d : araba$ l'introduit, un sens très différent de *raqamane qiyâsiyane*. Il entre alors dans une construction différente décrite en [14].

(b) en AE : la valeur support est très productive et l'on rencontre des N_{-pred} très différents dont l'association avec le V_{-sup} correspond à des formes différentes de réductions. Avec *raqam* un énoncé comme $ضَرَبَ رَقْمَ كِدَه$ *éd : rab kédâ raqam* « donne comme ça un chiffre pour voir ! » correspond à la valeur support de $d : arab$ que nous avons vue en [1]. $d : arab$ de l'AE est tout aussi clairement support dans $ضَرَبَ تَلِفُون$ *d : arab telifone* *il a frappé téléphone « il a donné un coup de téléphone + il a téléphoné²¹ » qui relève plus de la construction $N^{\circ}_{-hum} V^{\circ}_{-sup} N_{-pred} lé N^2_{-hum}$ — cf [3] — que de la construction sans complément indirect ; mais nous la traitons ici car la relation du support et du N_{-pred} *tilifone* y dérive de la réduction d'une structure plus étendue, attestée en AE, avec *raqam* : $ضَرَبَ رَقْمَ تَلِفُون$ *d : arab raqam tilifone* *il a frappé un numéro de téléphone « il a (fait + composé) un numéro de téléphone » avec les variantes $ضَرَبَ رَقْمَ غَاظ$ *d : arab raqam ghalat* : « il a fait un faux numéro », $إِضْرَبَ الرَّقْمَ صَحَّ$ *éd : rab él raqam s : ah* : « fais le numéro comme il faut ». Ces structures avec *raqam* peuvent elles aussi recevoir la même analyse que [1]. Mais on rencontre aussi $إِضْرَبَ كَلَاكْس$ *éd : rab kalaks* « klaxonne » ou $إِضْرَبَ جَرَس$ *éd : rab garas* « sonne » qui sont clairement des réductions de $éd : rab bé 'idak$ (*él kalaks + él garas*) *frappe de la main (le klaxon + la sonnette), où l'on voit que la valeur support se démarque sémantiquement assez faiblement de la valeur distributionnelle. On rencontre également dans cette construction une association V_{-sup} / N_{-pred} dont le produit sémantique est encore très différent. $d : arab$ y actualise le substantif *bolt : a* hérité de l'italien *volta* dans la construction *andare in volta* au sens de *fare un giro* « faire un tour ». Dans le

21. Sur la fonction du support et plus particulièrement de *coup* et de ses équivalents dans d'autres langues dans cette expression cf. Ibrahim 89 et 01a

فُلَانٌ ضَرَبَ بِطَاطِهْ *d: arab bolt: a* *il a frappé un tour de l'AE, la construction doit recevoir le même type d'analyse que le *d: araba fi -l'ard: i* de l'AM analysé en [9]. Enfin *d: arab* actualise d'une manière probablement exemplaire, et avec le même sens, طَلَّاهُ *t: al'a* « coup de feu » et فُلَانٌ ضَرَبَ (طَلَّاهُ + نار) على (فُلَانٌ + شَيْءٌ) « feu » dans l'expression *Quelqu'un a frappé (coup de feu + feu) sur (quelqu'un + quelque chose) « Quelqu'un a (tiré + fait feu) sur (quelqu'un + quelque chose) ».

Si on postule pour *tirer un coup de feu* une SE du type : *Quelqu'un a tiré [la gachette (provoquant + déclenchant) le (départ + lancement) d'une (charge + balle) qui a (porté un coup à + frappé)] une cible en faisant du feu*, où les crochets indiquent une séquence à laquelle peut se substituer la préposition *sur*, on obtient : *Quelqu'un a tiré sur une cible en faisant du feu* et on rend compte de la relation attestée entre *tirer sur une cible*, *tirer un coup de feu* et *faire feu* par l'intermédiaire de *tirer un coup de feu sur une cible*. Toutes les restructurations qui permettent le passage de la structure étendue à ces différentes expressions puis entre ces différentes expressions sont courantes et justifiées par ailleurs. On a en AE et en AM une situation analogue :

فُلَانٌ (شَدَّ + جَذَبَ) الزنَادَ (فَأَدَّى دَه + مِمَّا أَدَّى) (لِإِطْلَاقِ + إِلَيَّ إِطْلَاقِ) (طَلَّاهُ + طَلَّقَهُ) (ضَرَبَتْ + ضَرَبَتْ) هَدَفَ (وَهُي بِنَظْمٍ + مُحَدِّثَةً) (نَارٌ + نَارًا).
« Quelqu'un a tiré la gachette provoquant le lancement de [*un lancé] « une charge » (qui a frappé) une cible (en faisant sortir + en produisant) du feu »

Mais selon la langue, le support central qui survit aux réductions est différent. En F, c'est *tirer* et il actualise *coup de feu*, à moins qu'on ne retrouve tout simplement *faire* et *feu*. Ce que le F choisit d'effacer c'est l'instrument du déclenchement et le processus de lancement de la charge. En AM c'est précisément le fait de lancer, *it: lâq*, qui est le support, l'élément actualisé pouvant être la charge lancée *t: alqa* — et l'on retrouve la structure analytique — ou comme en F *nâr* « le feu » : *it: lâq 'al nâr* ou encore *'at: laqa t: alqatane nâriyatane* *il a lancé une lancée de feu. En AE, le V_{-sup} *d: arab* peut actualiser, comme en AM, soit *t: al'a* [*charge lancée], soit *nâr* « feu ». Comme en F, à la séquence entre crochets, réduite ici au verbe *d: arabét* ou *d: arabat*, peut se substituer la préposition *aala* « sur ». On peut alors difficilement ne pas penser à l'anglais qui construit exactement le même sens en partant, lui, de *feu*, c'est-à-dire de l'effet visible produit par et accompagnant le *tir* ou le *coup* : *He fired (a shot at somebody)* *il a feué une (charge lancée + charge tirée + coup) (à + sur) quelqu'un. L'anglais part d'une verbalisation par

dérivation directe de *fire*, impossible autrement que par le biais d'un V_{-sup} en A ou en F. Reste évidemment à comprendre pourquoi des langues, finalement pas aussi éloignées qu'il n'y paraît sur le plan lexical et grammatical, surtout si l'on retient les différences entre l'AM et l'AE d'une part et entre le F et l'anglais d'autre part, face à une réalité aussi simple et aussi homogène, sélectionnent des supports aussi différents et partant privilégient telle ou telle partie d'un processus dont elles possèdent à égalité tous les éléments en termes analytiques et référentiels. Nous avons esquissé la réponse à cette question en suggérant (Ibrahim 96a) que dans une expression française du type *tirer un coup*, comme dans *boire un coup*, le support principal est *coup* et non *tirer*. Or le lecteur aura certainement remarqué que par delà les variations lexicales et grammaticales constatées en F, AM, AE et anglais, ce sont **le fait de (frapper+tirer)* et *feu* qui, sous différentes formes, sont actualisés conjointement dans les quatre langues. Cette variation dans l'actualisation s'étend à une situation à première vue indépendante de notre problématique : *l'impératif*. L'ordre de tirer en F et en anglais, correspond à *Feu !* ou *Fire !*. Il correspond en AM et en AE à *(i+é) d:rab !* « frappe ! ». Il y a donc bien là une grammaire idiosyncrasique du mot, variable d'une langue à l'autre, apparemment indépendante et des règles pragmatiques et des logiques de la combinatoire sémantique et qui se construit au fur et à mesure de la disponibilité des formes et de leur écologie au cours d'événements marquants de l'usage. Ces événements participent de la structure définitoire des mots et de ce que l'on pourrait appeler leur mémoire formelle. Les supports gardent les traces de cette mémoire alors même que l'événement constitutif de la grammaire du terme a été oublié et que bon nombre de ses composants se sont plus ou moins effacés de l'usage. Comme il est rare — mais non impossible — que les événements qui marquent l'histoire de l'écologie grammaticale d'une langue soient identiques, il est très rare, mais non impossible, que deux langues aient pour leurs mots une même grammaire et sélectionnent de ce fait les mêmes supports. Il est par contre naturel que dans toutes les langues cette sélection soit gouvernée par des règles de réduction où la métonymie joue un rôle central. Les situations d'expression linguistique où un processus fort complexe doit être représenté efficacement et sans ambiguïté par un seul de ses composants, sont en effet très nombreuses.

[9] $V_{-sup} N_{-hum} fî N_{-loc/pred}$

$N_{-loc/pred}$ أرض 'ard : « terre, sol », بَحْر bah : r « mer, plan d'eau », ماء mâ' « eau », غَابَة ghâba « forêt », رُبُوع robouou « région, territoire, etc... » mais aussi, خَيَال khayâl « imagination ». Le V_{-sup} cor-

respond selon les cas à *parcourir, croiser, errer, vagabonder* ou *nager*. SE : *فلان ضَرَبَ بأعضائه السيَّارة مكاناً ما وسارَ فيه* : *d:araba foulanoune bi 'aad:â'ihî -l sayyâra makânane mâ wa sâra fihi* *Quelqu'un a frappé de ses membres moteurs un lieu et y a avancé. L'énoncé terminal est le produit de l'effacement du groupe instrument *بأعضائه السيَّارة* *bi'aad:â'ihî -l sayyâra* « (avec + par) ses membres moteurs », la réduction de la redondance *sayyâra / sâra* « moteurs / avancer », l'instanciation du générique *makânane* « lieu » et la permutation antéposant la préposition *fî* devant le lieu instancié.

[10] $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} \text{aan } N_{-pred}$

d:araba prend ici le sens de *se détourner, s'éloigner* et il n'y a pas de contrainte particulière sur N_{-pred} . SE : *ضَرَبَ فلان بـ (نَظْرَهُ + قَدَمَيْهِ + فِكْرَهُ) مَكَاناً بَعِيداً عَن مَكَانٍ مُّعَيَّنٍ* *d:araba foulanoune bi (naz :arihi + qadamayhi + fikrihi) makânane baiïdane aan makânine mouaayyane* *Quelqu'un a frappé de (son regard + ses pieds + sa pensée) un lieu éloigné d'un lieu donné, « Quelqu'un (a porté son regard + s'est porté + s'est porté par la pensée) vers un lieu éloigné d'un lieu donné ». *d:araba* prend donc ici avec des N_{-pred} équivalents à *regard* mais *a contrario* le sens figuré que peut avoir en F un intensificateur de *frapper* comme *mitrailler* dans *mitrailler du regard*. L'énoncé final est obtenu par effacement du groupe instrument introduit par *bi* ainsi que par la réduction de la répétition de *makâne* « lieu ». L'effacement de *baiïdane* « loin » est facultatif. Le N_{-pred} est une instanciation méronymique de la deuxième occurrence du générique *fî makanine mouaayyane* « en un lieu donné » : en se détournant d'un lieu, on se détourne aussi de ce qui s'y trouve : le N_{-pred} .

[11] $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} \text{ilâ } (N_{-pred-loc} + N_{-pred-hum})$

Selon que N_{-pred} est locatif ou humain le V_{-sup} signifie *s'orienter / se diriger* ou *désigner / montrer*. La différence tient à la nature du nom partie du corps du groupe instrument effacé dans la SE. Le $N_{-pred-loc}$ correspond à une structure de type *ضَرَبَ فلان بِقَدَمَيْهِ وَهُوَ يَتَّجِهْ إِلَى مَكَانٍ مُّعَيَّنٍ* *d:araba foulânoune biqadamayhi wa houwa yattajihô ilâ makânine mouaayyanine* *Quelqu'un a frappé de ses pieds en s'orientant vers un lieu donné, tandis que le $N_{-pred-hum}$ correspond à *ضَرَبَ فلان بـ (نَظْرَهُ + يَدِهِ) وَهُوَ يُشِيرُ إِلَى شَخْصٍ مُّعَيَّنٍ* *d:araba foulânoune bi (naz:arihi + yadihi) wa houwa yochîro ilâ chakhs:ine mouaayyanine* *Quelqu'un a frappé de (son regard + sa main) en désignant une personne donnée. Le groupe instrument comprend une expansion appropriée du nom partie du corps : *wa houwa yattajihô* « en s'orientant » pour *qadamayhi* « ses deux pieds », *wa houwa*

yochîro « en désignant » pour *naz : arihi* « son regard » ou *yadihi* « sa main ». Effacements et instanciations se font comme en [9].

[12] $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-nr} ilâ N_{-pred-couleur}$

Cette construction se distingue de la précédente par le fait que le N_{pred} est nécessairement une couleur et que le sujet du V_{-sup} , qui a le sens de *tirer* dans *ceci tire sur le vert*, est non restreint. La SE comporte une redondance à l'intérieur du groupe instrument. Le propre du micro-système des couleurs est qu'il est autodéfini ou suiréférentiel. Tout changement de couleur est encore une couleur. SE : *ضَرَبَ لَوْنُ الشَّيْءِ النَّظَرَ بِلَوْنِهِ كَأَنَّهُ يَسِيرُ إِلَيَّ لَوْنٌ كَذَا* *d:araba lawno -l chay'i 'al naz: ara bi lawnihi ka'annâho yasîro ilâ lawni kadha* *La couleur de la chose a frappé le regard de sa couleur comme si elle allait vers la couleur de ceci. Les deux premières occurrences de *couleur* sont effacées par réduction de la redondance. *naz:ar* « regard » est associé au groupe instrument *bi lawnihi* ((de+par) sa couleur) dans son effacement.

[13] $N^{\circ}_{-hum} V^{\circ}_{-sup} N_{-pred} maaa N_{-hum}$

Construction propre à l'AE, avec pour principal N_{pred} *صُحُوبِيَّة* *s:oh:oubéyya* « amitié », le V_{-sup} correspondant à *nouer* dans *nouer une amitié* ou à *se lier de* dans *se lier d'amitié avec quelqu'un*. Le verbe dérivé du N_{pred} a la forme réciproque *إِتْعَامَل* *étaâmél* équivalant au schème *تَفَاعَلَ tafâal* de l'AM : *فُلَانٌ وَفُلَانٌ إِتَصَحَبُوا* *folâne we folâne* *éts:ah:bou* ou *فُلَانٌ مَعَ فُلَانٍ إِتَصَحَبَ* *folâne éts:ah:éb maaa folâne* *Quelqu'un et quelqu'un se sont aimés ou *Quelqu'un s'est amié avec quelqu'un.

La présence de *d:arab* dans la construction nominale à support de l'AE a vraisemblablement une origine proche de la définition que le *Lisâne* (op. cit. 2401, 1^{ère} col.) donne de *تَصَاحَبًا tas:âh:aba* et qui est à l'origine du sens d'*amitié* à travers l'expression *بَعْضُهُمْ بَعْضًا* *s:ah:iba baad:ouhoum baad:ane* « ils se sont accompagnés les uns les autres ». On peut raisonnablement postuler alors l'évolution suivante de la matrice définitoire (SE) qui, compte tenu de la structure étudiée en [9] qui associe *d:araba* à *aller*, serait à l'origine de l'emploi à support de l'AE :

[a] *ضَرَبُوا فِي الْأَرْضِ وَقَدْ صَحَبَ كُلُّ وَاحِدٍ مِنْهُمْ صَاحِبَهُ* *d:arabou fil 'ard:i wa qad s:ah:iba kollo wâh :idine minhom s:ah:ibihî*

*ils ont frappé sur la terre chacun d'eux accompagnant son compagnon

[b] *ضَرَبُوا فِي الْأَرْضِ فِي صُحْبَةٍ* *d:arabou fil 'ard:i fî s:ouh:batine*

*ils ont frappé sur la terre en compagnie (l'un de l'autre).

[c] ضَرَبُوا فِي صُحْبَةٍ *d:arabou fî s:ouh:batine*
 *ils ont frappé en compagnie

[d] ضَرَبُو صُحُوبِيَه *d:arabou s:oh:oubéyya*
 *ils ont frappé amitié

[14] $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} fî N_{-pred/chiffre}$

Construction propre au langage mathématique : *d:araba* y signifie *multiplier* ; sa valeur de support ne peut se comprendre que par référence à la préposition *fî*. Le F dit *cinq fois quatre font vingt* pour le produit de la multiplication de cinq par quatre est vingt alors que l'A dit *cinq dans quatre vingt* *عشرين أربعة في خمسة* *khamisa fî 'arbaaa iichrine* pour, structure étendue et attestée de la précédente, + *حاصل* (*h:âs:il + nâtij + natîjate + joudâ*) *d:arb khamisa fî 'arbaaa iichrine* « le résultat de *la frappe de cinq *dans quatre (est) vingt ». La préposition *fî* est dans ce cas plus ou moins équivalente à *fois* ce qui implique une distribution différente des fonctions de catégorisation dans les deux langues. Le F utilise un marqueur aspectuel de discrétisation relayé par un verbe plein *multiplier* ou par un *faire* synonyme de *produire*. L'A substitue à la discrétisation de *fois* celle de *frappe* et remplace le verbe lexicalement plein par une préposition. Ce sont donc, en A, la focalisation sur le mouvement constitutif de l'aspect — le *cinétisme* lié à *frappe* - et l'expression, par la préposition, du lien, qui sont privilégiés. On retrouve partiellement ce type de lien prépositionnel multiplicateur dans l'expression française *l'un dans l'autre*.

[15] $N^{\circ}_{-hum} V^{\circ}_{-sup} (N_{-hum} N_{-nr}) N_{-pred}$

Propre à l'AE, cette construction est commune aux valeurs distributionnelle et support de *d:arab*. Les N_{-pred} sont variés :

/a/ *عَيْنَ لَازِمٍ ضَرَبُوهُ* *lâzém d:arabouh ééne* *On doit l'avoir frappé d'un oeil
 « On doit lui avoir jeté le mauvais oeil ».

/b/ *وَلَا يَهْمَكُ إِضْرَبِ الدُّنْيَا سَرْمَه* *wa la yehémmak, éd:rab él donia sarma*
 *frappe le monde d'une godasse « Ne t'en fais pas ».

/c/ *ضَرَبْتُ الحَيْطَه وَشَّ* *d:arabte él h:ét:a wéché* *J'ai frappé le mur visage
 « J'ai appliqué au mur une couche (de peinture) ».

Si l'on ne prend que ces trois cas, leurs SE ont en commun d'assimiler la forme d'un mouvement à un ou plusieurs *coups* :

/a'/ *بَصَّوْلَهُ وَكَانَتْ زَيِّ الضَّرْبِيَه* *bas:s:oulo we kânét bas:s:éthom zayy él d:arba* « Ils l'ont regardé et leur regard était comme [*une frappe] un coup ».

/b'/ *بِتَضَرَّبُهَا بِالسَّرْمَةِ بِالْأُنْيَا كَأَنَّكَ إِهْتَمَّ* *éhtamm bél donia ka'énnaq bétéd :rabha bél sarma* « Accorde au monde autant d'importance que si tu le frappais avec une godasse ».

/c'/ *ضَرَبْتُ الْحَيْطَةَ بِفُرْشَةِ الْبُوهِيَةِ لِحَدِّ مَا عَطَّتْهَا بِوَشِّ بُوهِيَةِ* *d : arabte él h : ét : a bé forchéte él bouhya léh : ad mâ ghattétha bewéché bouhya* *J'ai frappé le mur avec une brosse à peinture jusqu'à ce que je l'aie couvert d'un visage de peinture.

[16] N° -nr/pred V° -sup

Propre à l'AE, c'est la seule construction où le N_{pred} soit sujet. *d : arab* signifie « explosion, débordement, éclatement » que ce soit dans un sens mélioratif ou péjoratif. Une constante dans l'interprétation de la construction : un état normal, habituel, moyen ou ordinaire, est transgressé, bouleversé. SE : *الْحَاجَةُ الَّتِي حَصَلَتْ ضَرَبَتْ ضَرْبَهُ خَلَّتْ* : *الْحَالِ إِذَا لَبَّ* *él h : ága élli h : as : aléte d : arabéte d : arba khalléte él h : ál én'alab* *La chose qui s'est passée a frappé une frappe a fait l'état s'est renversé « Ce qui s'est passé était un coup tel que l'état des choses en a été bouleversé ».

/a/ *ضَرَبَ مَعَهُ* *él h : az : d : arab maaâh* *La chance a frappé avec lui « Il a eu un coup de chance ».

/b/ *ضَرَبَ الْكُوْتِشَ* *él kaouétsch d : arab* *Le pneu a frappé « Le pneu a éclaté »
ضَرَبَ الْفِيُوْزَ *él fiouz d : arab* *Les fusibles ont frappé « Les fusibles ont sauté ».

/c/ *ضَرَبَتْ فَالْشَّمْسُ* *él manéje d : arabét fél chams* *Les mangues ont frappé au soleil « Les mangues ont pourri au soleil ».

/d/ *ضَرَبَتْ دِي الْأَغْنِيَةِ* *él oghnéya di d : arabét* *Cette chanson a frappé « Cette chanson est devenue un succès ».

Ce classement n'est probablement pas exhaustif mais il permet de se faire une idée d'un certain nombre de caractères généraux du support verbal en arabe et de dégager, à l'intérieur même de l'arabe, ou par comparaison avec le français, quelques constantes :

a- Le recoupement lexical des verbes supports d'une langue à l'autre est quasi nul. Pour un verbe arabe dont le sens lexical distributionnel fondamental tourne autour de *frapper / battre* on a, en F, une série où défilent toutes sortes de verbes : *donner, faire, fixer, dresser, mettre, tenir, ouvrir, tirer* mais ni *frapper* ni *battre*. La seule coïncidence est entre les expressions *battre monnaie* et *d : arb 'al sikka* justifiée par la réalité technique et institutionnelle qu'elle exprime. Il y aurait là un argument suffisant pour renoncer une fois pour toutes à poser la question des universaux sémantiques, à supposer qu'ils existent, en termes

lexicaux ou lexico-sémantiques. A moins d'admettre que les V_{-sup} , en A comme en F, sont des verbes plus ou moins transparents dont le sémantisme n'est engagé qu'à travers l'analyse grammaticale qui en décrit le fonctionnement. Mais, même dans ce cas, il est évident que c'est une combinaison de la grammaire et de l'histoire qui produit le sens. La *grammaire* comme ensemble de cheminements formels, cohérents et réguliers : dérivations, transformations et réductions de redondances auxquelles se prête le lexique, mais dont aucun n'est absolument nécessaire et dont plusieurs sont généralement concurrents, y compris au sein d'une même langue. L'*histoire* comme une série de motivations hautement imprévisibles susceptibles de mobiliser et d'actualiser tel ou tel cheminement formel du fait d'un concours de circonstances favorisant tel ou tel élément du lexique, utilisé plutôt qu'un autre au moment de l'événement et qui se constitue ainsi en souche de la généalogie du cheminement formel. Si l'on adopte une démarche inverse, c'est-à-dire qu'on part d'un ensemble de N_{-pred} français aussi différents que *aumône*, *amour*, *bénéfices*, *déclaration*, *effort*, *observation*, *prière*, introduits par le même V_{-sup} , en l'occurrence *faire*, on constate que leurs équivalents en AM : زكاة *zakâ*, حُبَّ *h:obb*, أرباح *'arbâh:*, تصریح *tas:rîh:*, مجھود *majhoud*, ملاحظه *mou-lâh:az:a*, صلاة *s:alâ* sont introduits par sept V_{-sup} différents dont aucun n'est l'équivalent de *faire* même si, par ailleurs, certains pourraient être des équivalents de ses variantes avec la même valeur support par rapport au même prédicat. Il s'agit respectivement de اَدِّي *'adda*, مارَس *mârasa*, حَقَّقَ *h:aqqaqa* (= réaliser), اَدَلِي ب *'adlâ bi*, بَدَّلَ *badhala* (= fournir), اَبْدِي *'abdâ*, اَقَامَ *'aqâma*.

b- On est frappé, en observant l'A, par deux formes indépendantes de régularités : d'une part l'effacement constant de ce que nous avons baptisé dans nos SE *le groupe instrument*, d'autre part le très fort cinétisme associé à $d : r b$. C'est un peu comme si le support naissait de la focalisation sur l'intention motrice au détriment de l'instrument dont elle se sert. Dans la gamme des *méronymies* ou *méronymies* possibles, celles-ci présentent une certaine homogénéité : on ne retient du *tout* que la vitesse, voire la violence du *mouvement vers* de l'une de ses *parties*. Cette homogénéité n'est rompue que par le cas [11] touchant aux couleurs : le seul où l'interprétation de $d : araba$ dépend principalement d'une perception et seulement accessoirement d'un cinétisme moteur.

c- La grammaticalisation de ce *cinétisme moteur* laisse ses traces les plus nettes dans les constructions prépositionnelles. Les constructions à supports les plus proches des constructions distributionnelles ordinaires sont le plus souvent des constructions directes.

II. Le support est un schème

La dynamique de formation des supports déborde, en arabe comme dans d'autres langues, la dynamique des verbes, comme nous l'avons souligné plus haut. Des supports peuvent emprunter la forme de *schèmes* dédiés à l'expression d'une quantification unaire discrète comme *فَعَلَهُ faala*, à celle d'un nom d'agent *فَاعِلٍ fâiil* ou à celle d'un état passif ou résultatif *مَفْعُولٍ mafououl* :

II.1. Le schème *فَعَلَهُ faala*

Dans les expressions, courantes en AE, de *دِي ضَرَبْتِ مِعْلَمَّ di d:arbéte méaallém* « c'est un coup de maître » ou *جَاتَكَ ضَرْبُهُ فَالْبَيْتِ gâtak d:arba fe 'albak* *Que te vienne une frappe au cœur « Qu'un coup t'atteigne au cœur »²² *d:arba* exprime tout à la fois la brièveté, la violence et le résultat d'une intervention dont la nature et la forme passent au second plan. C'est le type même du support aspectuel. On rencontre, sur le même schème, un autre item qui a un caractère plus général que *d:arba* : *عَمَلَهُ aamla* *chose faite. Par exemple *بَأَى تَعْمَلَهَا بَرْدُهُ دِي ba'a di aamla bardo téémélha ?* « Est-ce bien une chose à faire ce que tu viens de faire ? » ou, parlant de quelqu'un qui n'a pas l'air à l'aise *عَمَلَهُ عَامِلٌ يَظْهَرُ إِنَّهُ yéz:har éнно aamél aamla* *Il semble qu'il ait fait une chose faite, « On dirait qu'il a quelque chose à se reprocher ». Dans ce cas la valeur aspectuelle est exclusivement résultative et le support focalise, par une sorte de redondance formelle interne, *le fait d'avoir fait ce que l'on a fait*. Les énoncés de ce type sont rarement neutres. Ils véhiculent presque toujours une appréciation méliorative ou péjorative très marquée. SE : *اللِّي إِتْعَمَلْ إِتْعَمَلْ بِشِكْلِ خَلْلَاهُ عَمَلَهُ غَيْرِ اللِّي يَتْعَمَلْ فِي الْعَادَةِ* « Ce qui a été fait a été fait d'une façon qui en a fait un fait autre que ce qui se fait habituellement ».

II.2. Le schème *فَاعِلٍ fâiil*

En AM, ce schème est celui du nom d'agent. Il se substitue souvent au verbe avec pratiquement le même sens et les mêmes propriétés formelles moyennant de légères modifications de structure. *d :ârib* peut donc se substituer à *d :araba* dans pratiquement tous les cas que nous avons examinés pour ce verbe en AM. De plus, ce schème donne sa forme à un support de non fini (cf Ibrahim 98) équivalent des suffixes *-ible, -able, -uble* du français : *قَابِلٍ qâbil* ou *صَالِحٍ*

22. Dans la bouche d'une femme, par antiphrase et coquetterie *ضَرْبُهُ فَالْبَيْتِ أَلِيلٍ* « Qu'un coup t'atteigne au cœur espèce de mal élevé ».

s:âlih : « susceptible de + sujet à + propre à + en état de + disposé à + acceptant (de) ». Par exemple ساعة غير قابلة للكسر *sâaa ghayr qâbila lilkasr* *Une montre non susceptible de casse, « Une montre incassable » للشرب صالح ماء *mâ' s:âlih: lilchorb* *Eau propre à la boisson, « Eau potable », للمشكلة قابلة للحل *mochkila qâbila lilh:all* *Un problème acceptant la solution « Un problème soluble ».

C'est également un équivalent de constructions françaises avec le verbe support *avoir*. Ainsi, « J'ai peur » donnera en AM أنا خائف *'ana kha'if* en AE *'ana khâyéf*.

II.3. Les schèmes d'état فَعْلَان faalâne et مَفْعُول mafououl

Sur *faalâne* on trouve en AM comme en AE des équivalents de constructions françaises à V_{-sup} *avoir* « J'ai faim » : AM أنا جوعان *'ana jaouâne* ; « J'ai soif » أنا ظمآن *'ana z:am'âne*, AE أنا عطشان *'ana aat:châne* ; ou à V_{-sup} *être* : AE « Je suis fâché de toi » أنا زعلان *'ana zaalâne ménnak*.

En AE le schème peut connaître une variation vocalique et devenir *fiilâne* أنا مرتاح له *'ana mértâh : loh* *Moi reposé à lui « Je lui fais confiance », ou une contraction *falâne* أنا جعان *'ana gaaâne* « J'ai faim ».

Sur *mafououl* l'AE est très productif en constructions équivalant à des constructions françaises à V_{-sup} *avoir* ou *être* : « J'ai mal » أنا موجوع *'ana mawgouou*, « Je suis accablé » أنا مهموم *'ana mahmoum*.

L'AM ne produit pas sur le schème *mafououl* de supports nouveaux par rapport à la forme verbale. Celle-ci peut apparaître sous ce schème comme dans [6] : N_{-pred} *mad* : *roub aala N* comme passivation sans agent de *d* : *araba N^o-hum N_{-pred} aala N*. Théoriquement, ce schème devrait apparaître toutes les fois où *d* : *araba* actualise un nom prédicatif en construction directe (par exemple dans les cas [1] à [5]) mais on ne le rencontre pas dans notre corpus, ce qui tendrait à montrer que la valeur du support est au moins aussi fortement liée à sa forme grammaticale et dérivationnelle qu'à son identité lexicale.

L'AE a produit au moins trois significations différentes à partir de l'application de ce schème à *d* : *arab* :

/a/ دمك خفيف يا مضروب *dammak khafif ya mad:roub* *Ton sang est léger oh frappé « Tu es bien sympathique mauvais garnement »²³.

/b/ ومالك أعد مضروب علي ألبك كده ليه ؟ *we mâlak âéd mad:roub aala 'albak kêda léh ?* *Et qu'est que tu as à rester frappé sur ton cœur de cette façon ? « Et qu'est-ce qui te prend de faire cette gueule d'enterrement ».

23. - Expression qui s'accompagne habituellement d'un mouvement qui délie tout à la fois le corps et le sourire.

/c/ *di bodâaa mad:rouba* « C'est une marchandise [*frappée] foutue ».

Malgré leur diversité ces trois cas de figure peuvent être analysés à partir d'une structure définitoire du type :

الضَرْبَةُ تَحْلِلِي الْمَضْرُوبَ مِشْ نَافِعَ

él d:arba tekhalli -l mad:roub méch nâféé

*La frappe rend le frappé non utile

« Le coup rend ce qu'il atteint sans valeur ».

III.1. Le support réduit à une préposition

Le statut de *être* et *avoir* et de leurs équivalents dans les différentes langues du monde reste, malgré une littérature abondante où sont représentés pratiquement tous les courants de la linguistique, d'autant moins clair qu'ils sont au carrefour de trois problèmes distincts mais qui peuvent emprunter les mêmes outils : *une relation de simple lien entre deux éléments pour identifier l'un des deux à l'aide de l'autre ou pour marquer que l'un fait partie ou appartient à l'autre, une relation d'auxiliation* — liée à la prédication verbale —, *une relation d'actualisation* — liée à la prédication nominale —. Cette dernière est la seule qui en fasse des supports.

En AM, les constructions équivalentes à la construction française $N^{\circ} a Det N (Prep \Omega)$, quelle que soit la valeur de *avoir* peuvent prendre différentes formes : la plus courante est la construction $N^{\circ}i Prep PROi N_{-pred} (Prep \Omega)$ où la préposition suivie du pronom (ici l'une des formes réfléchies de *howa*) co-référent du nom sujet peut être :

- *عندَه iinda* : الموضوع عن فكرة عندَه *iindahou fikra aan* 'al mawdouou *Chez lui idée de le sujet « Il a une idée du sujet ».
- *لَ la* : الموضوع نظر في الوجهة *lahou wijhate naz* :ar fil mawdouou *A lui point de vue dans le sujet « Il a un point de vue sur le sujet ».
- *لدي ladâ* comme dans حُجَج قوية لَدَيْهِ *ladayhi houjaj qawiyya* *En sa possession arguments puissants « Il a de bons arguments ».
- *بِ bi* : داء مزمن *bihi dâ'oune mouzminoune* *En lui mal chronique « Il a un mal chronique ».

Les N_{-pred} sont divers : فِكْرَة ، شُعُور ، إِحْسَاس ، وَجْهَة نَظَر ، حَقِّ ، حُجَّة ، دَاء ، حُضُور ، سِوَال ، إِسْتِفْسَار ، حَلِّ ، مُشْكَلَة ، إِسْتِعْدَاد ، إِمْكَانِيَة ، أَمَل الخ ... *fikra, choouour, ih:sâs, wijhate naz:ar, h:aqq, h:oujja, dâ', h:od:our, sou'âl, istifsâr, h:all, mouchkila, istiudâd, imkâniyate, 'amal, etc..* « idée, sentiment, sensation, point de vue, droit, argument, mal, présence, question, demande d'explication, solution, problème, disposition, possibilité, espoir, etc... ».

Parfois le pronom suit le $N_{\text{-pred}}$ et on a *Prep N_{-pred} PRO (Qu P + V N)* :

- من *min* (AM) *mén* (AE) AM : ذلك أن يفعل ذلك من *min h : aqqihi 'an yafaala dhalika* ou AE : من حاه يععمل كده *mén h : a'oh yéémél kéda* « il a le droit de faire cela ».

Toutes ces prépositions sont, à peu de chose près, en AM comme en AE, effaçables dans les mêmes conditions que le verbe *avoir* dans ses emplois comme support dans les langues romanes (Ibrahim 2000a), par exemple :

- (27) عنده فكرة مبتكرة عن الموضوع - فِكْرَتُهُ عَنْ الْمَوْضُوعِ مُبْتَكِرَةٌ
iindahou fikra moubtakara aan 'al maoud:ouou ? fikratahou aan 'al maouou moubtakara.
 *Chez lui idée géniale de le sujet ? Idée lui de le sujet géniale
 « Il a une idée géniale sur le sujet ? Son idée sur le sujet est géniale ».

L'AE, avec le $N_{\text{-pred}}$ نَفْس *néfs* « envie » efface presque toujours la préposition à la 1^{ère} et à la 3^{ème} personne (*néfsi + néfséna + néfso + néfsohom*) ('âkol + nâkol + yâkol + yaklou) « (j' + nous + il + ils) (ai + avons + a + ont) envie de manger ». A la 2^{ème} personne, pour le *F Tu as encore envie de manger ?* les deux formes sont également courantes : *léssah (lék + aandak) néfs tâkol ?* et *néfsak léssah tâkol ?*

En AM, les constructions à supports prépositionnels sont toujours en distribution complémentaire avec une construction à $V_{\text{-sup}}$ plus spécifique et souvent avec un verbe dérivé du $N_{\text{-pred}}$. « J'ai mal » sera également rendu par *بِي أَلْمِ* *béya 'alamoune* *(dans + en) moi douleur, *أَشْعُرُ بِأَلْمِ* *'achouourou bi 'alamine* *ressens moi de la douleur, ou *أَتَأَلِّمُ* *'ata'allamou* *Je me dolorise. En AE cette complémentarité ne part pas de la préposition mais du schème d'état : on aura *أَنَا مَوْجُوعٌ* *'ana mawgouou* *Moi dolori, *بِوَجَعٍ (حَاسِسٍ + شَاعِرٍ)* *(châéér + h:âsés) béwagaa*²⁴ ou *بِتَوَجُّعٍ* *batwéguéé*.

III.2. La préposition *bi* transforme en support un verbe distributionnel

Si l'on observe les paires suivantes où les énoncés en lettres simples présentent des valeurs distributionnelles du verbe tandis que les énoncés en lettres primes représentent des valeurs supports de ces mêmes verbes :

24. En AE les supports équivalents à *éprouver*, *ressentir* prennent le schème du nom d'agent et sont suivis de la préposition *bi*.

- (a) قامَ *qâma wa kharaja min -al ghourfa* « **il s'est levé** et est sorti de la pièce ».
- (a') بواجبه قامَ *qâma bi wâjibihî* « **il a (fait + accompli)** son devoir ».
- (b) دَخَلَ العُرْفَةَ *dakhala -l ghourfa* « **il est entré** dans la pièce ».
- (b') دَخَلَ بِفاطمة *dakhala bi fât :ima* « **il a consommé son mariage** avec Fatima ».
- (c) خَرَجَ مِنَ المَكْتَبِ *kharaja min -al maktab* « **Il est sorti** du bureau ».
- (c') بِفكرة خَرَجَ *kharaja bi fikra b* « **Il a (eu + sorti)** une idée ».
- (d) [AE] طَلَعَ فَوْ الطَّرِيْزَةَ *t : élélé fo' él t : arabiza* « **Il est monté** sur la table ».
- (d') [AE] بِفكرة طَلَعَ *t : élélé bэфэфra* « **Il a (eu + sorti)** une idée ».
- (e) [AM/AE] (أَخَذَ + أَخَذَ) الشِّكُولَاتَةَ مِنْ يَدِهَا + (أَخَذَ + أَخَذَ) ('akhdha + 'akhad) ('al + él) *chikoulata (min + mén) (yadéha + 'idha)* ***Il a pris** le chocolat de sa main « **Il lui a pris** le chocolat de la main ».
- (e') [AM/AE] (أَخَذَ + أَخَذَ) بِ يَدِهَا + (أَخَذَ + أَخَذَ) ('akhdha + 'akhad) *bi (yadhiha + édha)* ***Il a pris** de sa main « **Il l'a aidée** » — (أَخَذَ + أَخَذَ) بِ (أَخَذَ + أَخَذَ) ('akhdha + 'akhad) *bi (khât : irihi + khatro)* ***Il a pris** avec son esprit « **Il l'a consolée** » — (أَخَذَ + أَخَذَ) عَلِيَّ (أَخَذَ + أَخَذَ) ('akhdha + 'akhad) *aala (khât : irihi + khatro) (minha + ménha)* ***Il a pris sur** son esprit d'elle « **Il s'est senti offensé** par elle ».
- (أَخَذَ + أَخَذَ) بِرَأْيِهَا ('akhdha + 'akhad) *bi ra'yihâ* ***Il a pris de** son avis « **Il a suivi son avis** ». — (أَخَذَ + أَخَذَ) عَلِيَّ (أَخَذَ + أَخَذَ) ('akhdha + 'akhad) *aala (aatiqihî + nafsihi) h:alla -l mouchkila* ***Il a pris sur** (sa charge + lui-même) la solution du problème « **Il a pris sur lui de résoudre** le problème ».
- (f) أتى إلي المدينة + أتى المدينة 'atâ -l madina + 'atâ ila -l madina « **Il est venu** dans la ville »
- (f') أتى بِحَرَكَةٍ 'atâ *bi ribh:ine* « **Il a obtenu** un bénéfice »
- 'atâ *bi h:arakatine* « **Il a (fait + produit)** un (geste + mouvement) ». — (أَخَذَ + أَخَذَ) عَلِيَّ (أَخَذَ + أَخَذَ) ('akhdha + 'akhad) *aala (chay' + 'akhirouhou + 'al akhdar wal yâbis* ***Il est venu sur** (quelque chose + sa fin + le vert et le sec) « **Il a (achevé + détruit + ravagé)** quelque chose ».

On constate que le changement de valeur — entre énoncés en lettres simples et énoncés en lettres primes — est lié à l'apparition d'une construction prépositionnelle — en *bi* ou *aalâ* - dans les énoncés en lettres primes. En fait, la préposition condense une séquence plus ou moins longue.

IV. Une liste des principaux verbes supports en AM et en AE

Cette liste ne prétend pas à l'exhaustivité. La quarantaine de supports recensés pourrait bien atteindre une bonne cinquantaine voire une soixantaine au fur et à mesure de l'affinement des analyses. Rappelons que pour le français les premières listes de verbes supports n'en comptaient qu'une quinzaine alors que nous en recensons aujourd'hui avec certitude près de 90 (Ibrahim 2001a). Les supports sont présentés dans l'ordre alphabétique de l'arabe, suivis de leur construction syntaxique définitoire et d'un échantillon de noms prédictatifs. Les dérivés non verbaux sont regroupés avec le verbe dont ils dérivent. Les supports de l'AE ne sont distingués que lorsqu'ils n'ont pas d'équivalent en AM.

(1) أبدي 'abdâ

(a) $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{i-hum} N_{-pred} PRO_{i-hum} (E + bi + min + aala) \Omega$ إعجاب *iijâb* « admiration » ; إستياء *istiya'* « mécontentement » ; تفهّم *tafahhoum* « compréhension » ; تأسّف *ta'assof* « regret » ; تحفظ *tah:affoz* : « réserve, objection ».

(b) $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} (E + aala) \Omega$ ملاحظة *moulâh:az:a* « remarque, observation »

(2) أتاح 'atâh: a $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} li N_{-hum} \Omega$ فرصة *fors:a* « occasion »

(3) اتّبع *ittabaaa* $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} Adj$ سياسة *siyâsa* « politique »

(4) أتى 'atâ (cf III.2).

(5) أجري *ajrâ* $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} (E+li N_{-hum} + li \Omega)$ إستفتاء *istiftâ'* « referendum » ; إنتخابات *intikhâbâte* « élections » ; بحث *bah:th* « recherche » ; عملية *aamaliyya* « opération » ; محاولة *mouh:âwalah* « tentative ».

(6) أحرز *ah:raza* $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ نجاح *najâh* : « réussite » ; إنتصار *intis:âr* « victoire » ; تقدّم *taqaddoum* « progrès ».

(7) أخذ / إتخذ *akhadha / ittakhadha* (cf III.2). à quoi on peut ajouter en construction non prépositionnelle : قرار *qarâr* « décision » ; موقف *mawqif* « attitude, position » ; فرصة *fors:a* « occasion, opportunité » ; إحتياطات (= précautions). Ces deux formes ont en AC comme en AM

et dans la plupart des parlers arabes une très grande extension. Elles font l'objet d'une thèse préparée sous notre direction²⁵.

(8) 'adda $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ فرض *fard* : « obligation » ; صلاة ، واجب ، أمانة ، شهادة ، زكاة *s : alâ, zakâ, chahâda, 'amâna, wâjib* « prière, aumône légale, témoignage, chose confiée, devoir » ; ضريبة *d : arîba* « impôt, taxe » ; عمل *aamal* « travail ».

(9) أدلي $'adlâ V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} bi N_{-pred}$ شهادة ، تصريح *tas : rih : , chahâda* « déclaration, témoignage ». Entre dans la construction analytique أدلي بدلوه *'adlâ bidalwih* *Il a versé de son versement « Il a versé son seau — Il a dit ce qu'il avait à dire ».

(10) ارتكب $irtakaba V^{\circ}_{-sup} N_{-hum} N_{-pred}$ خطأ ، إثم ، جريمة ، جُنحة *khat : a' , ithm , jarima , jounh : a* « erreur, péché, crime, délit ».

(11) أرسى $'arsâ V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} N_{-nr}$ أساس *'asâs* « fondement » مبدئ *mabdi'* « principe ».

(12) أسدي $'asdâ V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} (li+ilâ) N_{-hum}$ نصيحة / نُصح *nos : h : / nas : ih : a* « conseil » خدمة *khidma* « service » ; معروف *maarouf* « bienfait » ; شكر *choukr* « remerciement ».

(13) أضمر $'ad : mara V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} li N_{-hum}$ كراهية / ضغينة / عدااء *aadâ' / d : aghiîna / karâhiya* « haine, inimitié ».

(14) أطلق $'at : laqa$ (cf I.1 [8b]) à quoi on peut ajouter صرخة *s : arkha* « cri » ; صوت *s : awt* « son » ; ضحكة *d : ah : ka* « rire » ; إشاعة *ichâaa* « rumeur ».

(15) أعرب $'aaraba V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} aan N_{-pred} li N_{-hum}$ إطمئنان ، إرتياح ، ثقة *irtiyâh : , it : mi' nâne , thiqa* « confiance, satisfaction » ; شك *chakk* « doute, soupçon » ; تشاؤم ، تفاؤل *tafâ'oul , tachâ'oum* « optimisme, pessimisme ».

(16) أغلن $'aalana V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ العصيان *'al iis : yâne* « la désobéissance, la rébellion » ; الإستقلال *'al istiqlâl* « l'indépendance » ; حالة الطوارئ *h : alate 'al t : awâri* « l'état d'urgence » ; الأحكام العرفية *'al 'ah : kâm 'al ouourfiya* « la loi martiale, l'état de siège ».

25. Par محمد أعينيه عادل Adel Mohammad Ahnaïba.

(17) نصيح ، نصيحة $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} (li + ilâ) N_{-hum}$ أعطى $'aat : â$ $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ (li + ilâ) N_{-hum} نصيحة $nas:ih:a$ « conseil » ; $nos:h:$, $nas:ih:a$ « conseil » ; فكرة $fikra$ « idée » ; مساعدة $mou-sâaada$ « aide » ; دفعة $dafaa$ « poussée » ; حق فعل شيء $h:aq fiil chay'$ « droit de faire quelque chose » الأمان $'al 'amâne$ « la sécurité » ; إشارة $ichâra$ « signe » ; وعقد $waad$ « promesse » .

[AE] إدي $édâ N_{-hum} V^{\circ}_{-sup} N_{-hum} N_{-pred}$ نصيحة $nas:ih:a$ « conseil » ; فكرة $fikra$ « idée » ; مساعدة $mosaada$ « aide » ; زءاه $za'ah$ « poussée » ; إشارة $ichâra$ « signe » ; ميزة $mîza$ « avantage » ; وعقد $waad$ « promesse » ; لكمة $lokaméyya$ « coup de poing » ; شلوت $challoute$ « coup de pied » ; بوسة $bosa$ « baiser » ; ألم $'alame$ « gifle » .

(18) ألقى $'alqâ V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ درس $dars$ « leçon » ; خطبة $khotba$ « discours » .

(19) أقام $'aqâma V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ الصلاة $'al s : alâ$ « la prière » ; العدل $'al aadl$ « la justice » ; دولة $dawla$ « état » .

(20) عمل ، عملية ، معاملة $aamal, aamaliya, mouaâmala$ « travail, opération » .

(21) أنعم $'anaama V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} Det N_{-pred}$ النظر $'al naz:ar$ « le regard »

(22) أمعن $'amaana V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} Det N_{-pred}$ النظر $'al naz:ar$ « le regard »

(23) باشر $bâchara V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{i-hum} N_{-pred} PRO_i (E+Prep N)$ مسئولية $mas'ouléyya$ « responsabilité » ; مهنة $mihna$ « profession » . On remarquera qu'un quasi synonyme de ce verbe et de sa nominalisation dans leurs emplois opérateurs واصل / مواصلة $wâs : ala / mouwâs:ala$ « poursuivre » ne peut s'y substituer dans son emploi support.

(24) بذل $badhala V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ مجهود $majhoud$ « effort » ; محاولة $mouh:âwala$ « tentative » ; النفس ، الذات $'aldhâte, 'al nafs$ « soi » .

(25) برنامج درس ، مُحاضرة ، دورة ، تَطَوَّر $tat:awwour$ « développement » .

(26) *ribh*: , مكسب , دخل , *h: aqqaqa* $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ حَقَّقَ *maksab, dakhl* « bénéfice, gain, revenu » ; إنجاز , *najâh*: , *injâz* « réussite, accomplissement » ; رَغْبَةً *raghba* « désir » ; رَقْمًا قِيَّاسِيًا *raqamane qiyâsiyane* « record » .

(27) *khat*: *ara* [*aller et venir]. Pratiquement limité au nom prédictif بال *bâl* « esprit » mais dans une construction très ouverte V°_{-sup} (*aala + fi + li*) $N_{-pred-bâl} N^{\circ}_{-hum} \Omega$. Par exemple dans une chanson d'Om Kalsoum, *mâ khat: artêch aala bâlak youm ?* « Ne te suis-je jamais venue à l'esprit un jour ? » .

(28) *râwada* [*aller et venir] $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ (*E+Adj+bi*) Ω شعور , إحساس , *ih: sâs, choouour* « sentiment » .
فكرة *fikra* « idée »

(29) *sâqa* $V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} ilâ N_{hum} N_{-pred}$ حُجَّةً « argument »

(30) *saddada* $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ (*li+ilâ*) N_{-hum} ضَرْبَةً , لَكْمَةً *d: arba, lakma* « coup, coup de poing »
تُهْمَةً *touhma* « accusation » .

(31) *channa* [*être sec] $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ (*aala+d: id*) N معركة , حَرْب , حَمَلَةٌ , غَارَةٌ , هجوم *houjoum, ghâra, h: amla, h: arb, maaraka* « attaque, raid, campagne, guerre, bataille » .

(32) *as: dara, istas: dara* [*faire provenir] $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ (*E+bi*) N أمر , قرار , قانون , حُكْم *h: oukm, qânoune, qarâr, 'amr* « jugement, loi, décret, ordre » ; بيان , تصريح *bayâne, tas: rîh: , nachra, manchour, kitâb* « communiqué, déclaration, bulletin, tract, livre » .

(33) *d: araba* (cf II.0). ضَرَبَ

(34) *t: arah: a* $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ (*E+ (fi+aala)*) N سهم I *sahm* « action (titre financier) » ; مسألة *mas'ala* « problème » ; سؤال *sou'âl* « question » ; مشروع *machrouou* « projet » ; فكرة *fikra* « idée » ; الثقة *'al thiqa* « la question (de confiance) » .

(35) *aaqada* $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ (*bayna + aala + E*) Ω مُقَارَنَةً بين *mouqârana bayna* « comparaison entre » ; العزم علي *'al aazm aala* « la détermination (de faire) » ; قران *qarâne* « mariage » ; إتِّفَاق *'ittifâq* « accord » .

(36) [AE] **عَمَلَ** *aamal* « faire » $N^{\circ}_{-hum} V^{\circ}_{-sup} N_{-pred}$ **رَسَمَ** *rasm* « dessin » $N^{\circ}_{-hum} V^{\circ}_{-sup} N_{-pred}$ **خَرِطَةَ** *kharî:t a* « carte (géographique), plan » $N^{\circ}_{-hum} V^{\circ}_{-sup} N_{-pred}$ **تَصْرِيحَ** *tas:rî h:* « déclaration » ; **عَمَلَهُ** *aamlah* *un fait « un acte (répréhensible), une saloperie » ; **جَنِيَهُ** *mélyone guénéh* « un million de livres (égyptiennes) » ; **مَجْهُودَ** *maghoud* « effort ».

(37) **قَامَ** *qâma* (cf III.2).

(38) **قَدَّمَ** *qaddama* $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ ($E + (li + ilâ) N_{-hum}$) **تَهَانِي** *tahâni* « félicitations » ; **شَكَرَ** *choukr* « remerciements » ; **مُسَاعَدَةَ** *mousâada, aaoun* « aide » ; **عَوْنِ** *mousâada, aaoun* « aide » ; **مُبَادَرَةَ** *moubâdara* « initiative » ; **نَصِيحَةَ** *nos:h:, nas:ih:a* « conseil » ; **إِعْتَذَارَ** *iitidhâr* « excuse ».

(39) **مَارَسَ** *mârasa* $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ (+ *(aala+fî) Ω*) **رِيَاضَةَ** *riyâd:a* « sport » ; **مِهْنَةَ** *mihna* « profession » ; **وِظِيْفَةَ** *waz:îfa* « fonction » ; **رِقَابَةَ** *riqâba aala* « contrôle, censure » ; **حَقَّقَ** *h:aqq fî* « droit à » ; **دَوْرَ** *dawr fî* « rôle » ; **نَشَاطَ** *nachât:* « activité » ; **ضَغَطَ** *d:aght: aala* « pression » **الإرهابَ** *'al irhâb* « la terreur, le terrorisme ».

(40) **مَلَكَ** *malaka* $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ (+ *d:id: Ω*) **حُجَّةَ** *h:ojja* « argument, preuve », **دَلِيلَ** *dalîl*, **إِثْبَاتَ** *ithbâte* « preuve ». Peut s'effacer au profit du support prépositionnel **عِنْدَ** ou **لَدَى**.

(41) **وَضَعَ** *wad:aaa* $V^{\circ}_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$ (+ *(aan + fî + li + aala) ?*) **قَانُونَ** *qânoune* « loi » ; **مَبْدِيَّ** *mabda'* « principe » **كِتَابَ** *kitâb* « livre » ; **نَظْرِيَّةَ** *naz:ariya* « théorie » ; **حَدَّ** *h:add* « limite » ; **قَيْدَ** *qayd* « restriction ».

[AE] les mêmes prédicats à l'exception de **كِتَابَ** sont supportés par **حَطَّ** *h:at:* « poser + mettre ».

A Nogent-sur-Marne, le 12 février 2002.

Amr Helmy IBRAHIM
Cellule de Recherche Fondamentale en
Linguistique Française et Comparée (CRFLFC)
Université de Franche-Comté (Besançon)
5, rue Louis Léon Lepoutre
F-94130 Nogent-sur-Marne.
amr.ibrahim1@libertysurf.fr

Références

- ALONSO RAMOS, Margarita, 2001, « Constructions à verbe support dans des langues SOV », *BSL* XCVI/1, pp. 79-106.
- BOONS, Jean-Paul, 1971, « Métaphore et baisse de la redondance », *Langue française* 11, Paris : Larousse, pp. 15-16.
- BRÉAL, Michel, 1897, *Essai de sémantique (science des significations)*, Paris [Cité en réimpr. 1982, Brionne : Gérard de Montfort]
- BRINTON, Laurel J., & AKIMOTO, Minoji, 1999, *Collocational and Idiomatic Aspects of Composite Predicates in the History of English*, Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins.
- BUTT, Miriam, 1995, *The Structure of Complex Predicates in Urdu*, Stanford : CSLI Publications.
- BUTT, Miriam, & Tracy Holloway KING, 2001, *Time over Matter : Diachronic Perspectives on Morphosyntax*, Stanford : CSLI Publications.
- BUTT, Miriam, & Willi GEUDER, 2001, « Light verbs in Urdu and Grammaticalization » disponible à <http://ling.uni-konstanz.de/pages/home/butt/>
- CATTELL, Ray, 1984, *Composite Predicates in English*, Vol. 17, *Syntax and Semantics*, Sydney / New York / London : Academic Press Australia.
- DALADIER, Anne, 1978, *Quelques problèmes d'analyse d'un type de nominalisation et de certains groupes nominaux français*, Thèse de 3^{ème} cycle, Université Paris VII.
- EISENBERG, Peter, 1994, *Grundriss der deutschen Grammatik*, 3. Überarbeitete Auflage, Stuttgart ; Weimar : Metzler
- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline, 1978, « Interprétation aspectuelle des constructions verbales à double analyse », *Linguisticae Investigationes*, II :1, Amsterdam : John Benjamins B.V., pp. 23-54.
- GROSS, Gaston, 1984, « Etude syntaxique de deux emplois du mot *coup* », *Linguisticae Investigationes* VIII :1, Amsterdam : John Benjamins B.V., pp. 37-62.
- GROSS, Maurice, 1975, *Méthodes en syntaxe*, Paris : Hermann.
- 1976, « Sur quelques groupes nominaux complexes », in Jean-Claude Chevalier & Maurice Gross éd., *Méthodes en grammaire française*, Paris : Klincksieck, pp. 97-120.
- 1981, « Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique », *Langages* 63, septembre, Alain GUILLET & Christian LECLÈRE éd., *Formes syntaxiques et prédicats sémantiques*, Paris : Larousse, pp. 7-53.
- 1996, « Les verbes supports d'adjectifs et le passif », *Langages* 121, mars, Amr Helmy IBRAHIM éd., *Les supports*, Paris : Larousse, pp. 8-19.
- HARRIS, Zellig Sabbetai, 1969, « The two Systems of Grammar : Report and Paraphrase », in *Papers in structural and transformational Linguistics*, Dordrecht : D. Reidel.
- 1976, *Notes du cours de syntaxe*, Paris : Seuil.
- 1988, *Language and Information*, New York : Columbia University Press.
- HUMBOLDT VON, Wilhelm, 1820, *Über das vergleichende Sprachstudium in Beziehung auf die verschiedenen Epochen der Sprachentwicklung* - Cité dans la trad. de Pierre CAUSSAT « La recherche linguistique comparative dans son rapport aux différentes phases du développement du langage » in *Introduction à l'œuvre sur le kavi et autres essais*, 1974, Paris : Seuil, pp. 71-97.
- IBN MANZOUR (هـ ٦٨٩) ابن منظور، 1290، لسان العرب، *Lisâno -l aarab*, Éd. en 7 vol., revue, corrigée et avec des index, 1981, Le Caire : Dâr 'al Maaârif.
- IBRAHIM, Amr Helmy, 1989, « *Coup* mot support d'interprétation aspectuelle en français », *Recherches linguistiques* XIII, in Jacques David & Georges Kleiber éd., *Termes massifs et termes comptables*, Paris : Klincksieck, pp. 125-145.

- 1994, « Théorie générale : de la nature du support de neutralité articulant l'arbitraire et le motivé dans les langues », in Amr Helmy IBRAHIM éd., *Supports, opérateurs, durées*, vol. 516, *Annales littéraires de l'Université de Besançon*, Paris : Les Belles Lettres, pp. 15-63.
- 1996a, « La forme d'une théorie du langage axée sur les termes supports » & « Les supports : le terme, la notion et les approches », *Langages* 121, mars, Amr Helmy IBRAHIM éd., *Les supports*, Paris : Larousse, pp. 99-120 & 3-8.
- 1996b, « Peut-on, en français, reconnaître automatiquement un support de péjoration ? », *LINX* 34/35, *Lexique, syntaxe et analyse automatique des textes*, Hommage à Jean Dubois, Nanterre : Univ. Paris X, pp. 57-77.
- 1997a, « Les supports lexico-syntaxiques du non-fini en français et en arabe », *Semiotics around the world : Synthesis in Diversity*, New York / Berlin : Mouton de Gruyter, pp. 203-207.
- 1997b, « Pour une définition matricielle du lexique », *Cahiers de lexicologie*, Vol. 71-2, Paris : Didier Erudition, pp. 155-170.
- 1997c, « La mémoire cinétique des termes supports », in A. CLAS, S. MEJRI & T. BACCOUCHE éd., *La mémoire des mots*, Tunis / Montréal : Serviced / Aupelf, pp. 235-243.
- 1998, « Peut-on reconnaître automatiquement les supports lexico-syntaxiques du non-fini en français et en arabe ? », *BULAG* 23, *Figement et TAL*, Besançon : Presses universitaires Franc-Comtoises, pp. 245-273.
- 1999a, « Constructions figées et constructions à supports », in A. CLAS, S. MEJRI, G. GROSS & T. BACCOUCHE éd., *Le figement lexical*, Tunis : Univ. de Tunis I / Ceres, pp. 373-387.
- 1999b, « Les prépositions comme trace ou équivalent d'un support », *Revue de sémantique et de pragmatique* 6, Orléans : Presses Universitaires d'Orléans, pp. 89-102.
- 2000a, « Constantes et variables de la grammaire des supports dans quelques langues romanes », *De la grammaire des formes à la grammaire du sens*, Vol. VI des Actes du XXIIe Congrès international de Linguistique et de Philologie Romanes (Bruxelles, 1998), Tübingen : Max Niemeyer Verlag, pp. 241-251.
- 2000b, « Une classification des verbes en six classes asymétriques hiérarchisées » *Syntaxe & Sémantique* 2, Françoise CORDIER, Jacques FRANÇOIS & Bernard VICTORRI éd., *Sémantique du lexique verbal*, Caen : Presses Universitaires de Caen, pp. 81-98.
- 2000c, « Reconstruction de la langue par reformulation : la rencontre de Moïse et de Pharaon rapportée par le Coran », *BULAG*, Hors série, *Lexique, Syntaxe et Sémantique*, Besançon : PUFC, pp. 445-463.
- 2001a, « Quelle linguistique pour la traduction », in *La lingüística aplicada a finales del siglo XX. Ensayos y propuestas*, Tomo 2, Alcalá de Henares : Universidad de Alcalá, pp. 759-771.
- 2001b, « Argumentation interne et enchaînements dans les matrices définitoires », *Langages* 142, juin, Amr Helmy IBRAHIM éd., *Les discours intérieurs au lexique* ; Paris : Larousse, pp. 92-126.
- JESPERSEN, Otto, 1909-1949 (1965), *A Modern English Grammar on Historical Principles*, Londres : George Allen & Unwin.
- KECHAOU, Salah, 1989, Traduction arabe de quatre textes et d'une préface de Maurice GROSS, في النحو التحويلي عرض للمنهجية التحويلية في أربعة أبحاث، Carthage : Beit al-Hikma — Fondation nationale pour la traduction, l'établissement des textes et les études.
- LECLÈRE, Christian, 1998, « Travaux récents en lexique-grammaire », *Travaux de linguistique* 37, décembre, Bruxelles : Duculot, pp. 155-187.

- LECLÈRE, Christian & Carlos SUBIRATS-RÜGGERBERG, 1991, « A bibliography of studies on lexicon-grammar », *Linguisticae Investigationes* XV:2, Amsterdam : John Benjamins B.V., pp. 347-409.
- MEILLET, Antoine, 1912, (1958), « L'évolution des formes grammaticales », *Scientia (Rivista di Scienza)*, 12, n°26, 6. Reproduit dans *Linguistique historique et linguistique générale*, Paris : Champion, pp. 130-148.
- MIYAMOTO, Tadao, 1999, *The light verb construction in Japanese*, Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins B.V.
- Moojam ('al) 'al wasit : , ١٩٨٥ المَعْجَم الوَسِيط 1985 , 1985, 3^{ème} éd. du Dictionnaire de l'Académie de langue arabe du Caire, 2 vol., Le Caire : Majmaa 'al lougha 'al aarabiya.
- Moojam ('al) 'al aarabi 'al 'asâsi, ١٩٨٩ المَعْجَم العَرَبِيّ الأَسَاسِي 1989, 1989, Dictionnaire de l'ALECSO (*Arab League Educational and Cultural and Scientific Organisation*) المُنْظَمَة العَرَبِيَّة للتَّربِيَة وَالثَّقَافَة وَالعِلْم, Diffusion Larousse.
- OGATA, Kozuë, 1987, *La notion de verbe support à travers les constructions françaises en faire et japonaises en suru*, Thèse de 3e cycle, Université Paris 7.
- POLENZ VON, Peter, 1963, « Funktionsverben im heutigen Deutsch. Sprache der rationalisierten Welt », *Wirkendes Wort*, Beiheft 5, Düsseldorf : Schwan.
- POUTSMA, H., 1914-1926, *A Grammar of Late Modern English*, Groningen : P. Noordhoff.
- SAFA, Parivash, 1994, « La fonction aspectuelle du verbe support en persan », in Amr Helmy IBRAHIM éd., *Supports, Opérateurs, Durées*, Vol. 516, *Annales littéraires de l'Université de Besançon*, Paris : Les Belles Lettres, pp. 207-218.
- 1995, *L'expression de l'inchoativité en français et en persan*, Thèse de doctorat NR, Univ. de Franche-Comté.
- TRASK, Robert Lawrence, 1993, *A Dictionary of Grammatical Terms in Linguistics*, London / New York : Routledge.
- Zamakhchari ('Al), (٤٦٧ هـ / ٥٣٨ هـ), الزَّمَخْشَرِيّ (1074-1143), أساس البلاغة, *asâso -I balâgha*. 3d. en 2 vol., revue et corrigée, 1985, Le Caire : Al hay'a -I misriya -I aâma lil kitâb.
- Zobaydi ('Al), (١١٨٨ هـ و ١١٧٤ هـ), الزُّبَيْدِيّ (أَلْفٌ بَيْنَ ١١٧٤ وَ ١١٨٨ هـ), تاج العروس, *Tâj 'al aarous*. 3d. en 21 vol., revue et corrigée, 1965, Koweit : Ministère de l'Orientation et de l'Information.

Transcription adoptée (dans l'ordre alphabétique de l'arabe)

r ر dh ذ d د kh خ h: ح ج ز th ث t ت b ب a ا
 gh غ z: ظ t: ط d: ض s: ص ch ش s س z ز
 ع (redoublement de la voyelle suivante)
 m م l ل k ك q ق f ف
 ' (apostrophe) ء (الهمزة) y ي w و h ه n ن

Les voyelles allongées sont notées avec un accent circonflexe, les voyelles redoublées en finale par le *tanwine* تَنْوِين sont notées *-ne*. Au redoublement de la consonne arabe correspond un redoublement de la consonne transcrite.

ملخص

تتَّصِفُ الكَلِمَاتُ المُسَمَّاهُ بِالرِّكَائِزِ أَوْ الدِّعَائِمِ وَلَا سِيَّمًا مَا كَانَ مِنْهَا فِعْلًا فِي اللُّغَةِ العَرَبِيَّةِ وَلِهَاجَاتِهَا بِسَمَاتٍ تَمَيَّزُهَا عَنِ مَثِيلَاتِهَا الْمُدْرُوسَةِ فِي اللُّغَاتِ الهِنْدِيَّةِ الأُورُوبِيَّةِ. وَالرِّكَائِزُ كَلِمَاتٌ غَيْرُ إِخْبَارِيَّةٍ ضَعِيفَةٌ أَوْ مَعْدُومَةٌ الدَّلَالَةِ فِي ذَاتِهَا لَهَا وَظِيفَةٌ إِسْنَادِيَّةٌ تُؤَهِّلُهَا لِتَعْيِينِ حُدُوثِ الحَدِثِ الَّذِي تَعْبُرُ عَنْهُ كَلِمَاتٌ إِخْبَارِيَّةٌ مِنْ غَيْرِ الأَفْعَالِ. وَمِنَ السَّمَاتِ الخَاصَّةِ بِالعَرَبِيَّةِ وَلِهَاجَاتِهَا: التَّكَاوُلُ بَيْنَ الجُمْلِ التَّحْلِيلِيَّةِ ذَاتِ المَفْعُولِ المَطْلُوقِ وَالجُمْلِ الَّتِي تَحْوِي رَكِيزَةً، إِمْكَانِيَّةٌ أَنْ تَتَّخِذَ الرِّكَيزَةُ شَكْلَ وَزْنٍ مُعَيَّنٍ مِنْ أَوْزَانِ الإِشْتِقَاقِ، عَدَمُ وَجُودِ رَكِيزَةٍ فِعْلِيَّةٍ مِثَالِيَّةٍ مَعْدُومَةِ المَعْنَى فِي اللُّغَةِ العَرَبِيَّةِ عَلَي غِرَارِ *faire* فِي اللُّغَةِ الفَرَنْسِيَّةِ وَأَهْمِيَّةُ شَكْلِ الفِعْلِ وَمَا يُوْحِي بِهِ مِنْ حَرَكَةٍ فِي الرِّكَائِزِ العَرَبِيَّةِ وَأَخِيرًا أَهْمِيَّةُ حُرُوفِ الإِضَافَةِ فِي تَحْوِيلِ الكَلِمَةِ مِنْ دِلَالَتِهَا الأَصْلِيَّةِ إِلَى دِلَالَتِهَا كَرَكِيزَةٍ. يَاقُومُ المَقَالُ بِتَحْلِيلِ هَذِهِ الظُّوَاهِرِ لِدَاتِهَا وَبِمُقَارَنَتِهَا بِاللُّغَةِ الفَرَنْسِيَّةِ مُتَّخِذًا فِي مُعْظَمِ الأَحْيَانِ مِنَ الفِعْلِ العَرَبِيِّ «ضَرَبَ» مِثَالًا لِمَا يُمكنُ أَنْ تَكُونَ عَلَيْهِ إِسْتِخْدَامَاتُ الرِّكَيزَةِ سِوَاءِ كَانِ ذَلِكَ فِي التُّرَاثِ أَوْ فِي لُغَتِنَا اليَوْمِيَّةِ وَيُنْتَهِي المَقَالُ بِوَضْعِ قَائِمَةٍ مَفْتُوحَةٍ تَحْوِي حِوَالِي أَرْبَعِينَ رَكِيزَةً بِأَبْيَنَتِهَا تَمَّ حَصْرُهَا فِي اللُّغَةِ العَرَبِيَّةِ وَاللُّهْجَةِ المِصْرِيَّةِ.

ABSTRACT. — *Words and namely verbs, called support or light verbs, introducing non verbal predicates, have, in Arabic, some characteristics that distinguish them from equivalent words studied in indo-european languages : complementary distribution between analytic structures bearing cognate objects, the fact that a support can take the shape of a consonantal schema, the absence of a neutral prototypical light verb like faire in French, a strongly aspectual and kinetic character as well as the function of prepositional constructs in generating a support interpretation out of a distributional one. These phenomena are analysed for themselves and by comparison with French, namely through the widest range of constructions of a prototypical Arabic light verb : d:araba. An open list of about 40 support verbs with their syntactic structures is established in Modern and in Egyptian Arabic.*